



Vie au Grand Air

SPORTS SAINT-MAURIENS

PRIX : 1 FRANC 46^e ANNEE - 9^e série - MENSUEL - Abonnement 1 an 10 F

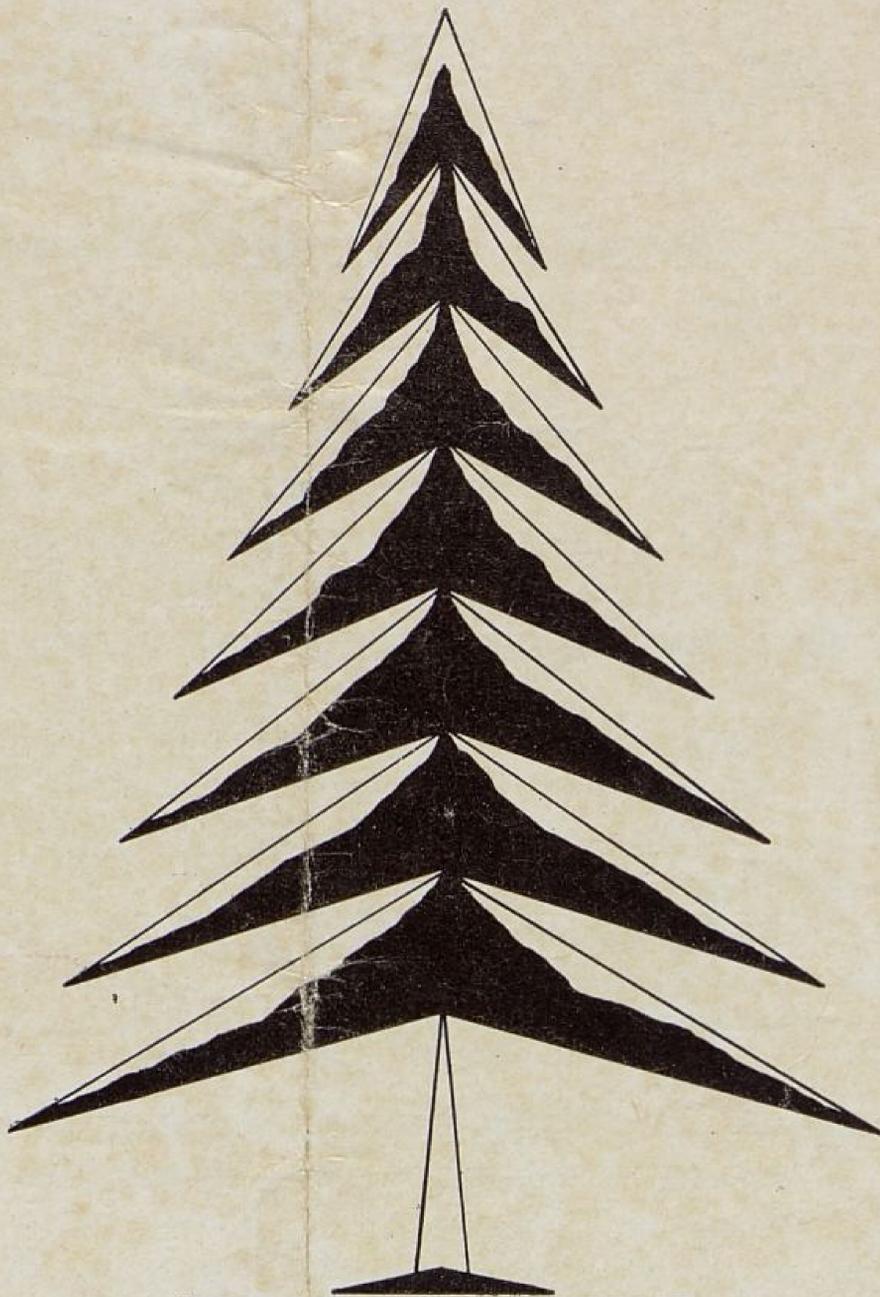


JOYEUX

BONNE

NOËL

ANNÉE



1966

Décembre 1965



**La V.G.A. fondée en 1919, a été présidée depuis
sa formation, successivement par :**

MM. BOUQUAIN,
SOUCHER,
ROLAND,

MM. WAYMEL,
NAUTRE,
DE FOMBELLE Père,

MM. HUARD,
CHAMPROUX,
HOUEL.

Comité directeur 1964-1965

PRESIDENT :

M. HOUEL Guy

PRESIDENT-ADJOINT :

M. GAPILOUT Paul

VICE-PRESIDENTS :

MM. RENTLER, BOIGEAUD, EHR, PAVILLON, LARIVE

SECRETAIRE-GENERAL :

M. GILLE Jean

SECRETAIRE-GENERAL ADJOINT :

M. GAY René

TRESORIER-GENERAL :

M. LESAGE Jacques

TRESORIERE ADJOINTE :

Mlle DE FLORENNE

MEMBRES :

**MM. BOURBON, DURANDAL Edmond, DE KEMPFI, FAYON
TAVERNIER, HASSOLD, HERBUNOT, HERVO, MARCASTEL
BARNABE, BRECHAIRE (Rapporteur de la C.T.O.)**

SECRETAIRE ADMINISTRATIF :

M. DE FOMBELLE

DECEMBRE 1965

46^e ANNEE

Prix : 1 franc

Abonnement 1 an : 10 francs

C. C. P. 552-70 PARIS

Bulletin officiel

des Sociétés Sportives de Saint-Maur

PERMANENCE

16, avenue de la Liberté
SAINT-MAUR (Seine)
Téléphone : 472 44-24

TERRAINS DE SPORTS

STADE MUNICIPAL A.-CHERON
2, avenue de Neptune
STADE EDMOND-DOLLFUS
Autobus 109
STADE des CORNEILLES
Autobus 111 (terminus)
STADE AUGUSTE-MARIN
32, bd de Champigny (Aut. 112)
ECOLE de NATATION
Quai du Parc

SALLES ET GYMNASES

SALLES H.-PATE - VERTE
2, avenue de Neptune
SALLE des CORNEILLES
Au stade
SALLE de JUDO
12, avenue Alsace-Lorraine
SALLE D'ARMES
32, boulevard de Champigny

SPORTS MASCULINS

Athlétisme - Basket - Boules - Boxe
Education Physique et Initiation
aux Sports - Equitation - Escrime
— Football - Gymnastique —
Haltérophilie - Hand-ball - Judo
- Natation - Rugby - Tennis -
Tennis de Table - Volley-Ball

SPORTS FEMININS

Athlétisme - Basket-Ball - Education
Physique et Initiation aux Sports -
Equitation - Escrime - Hand-Ball
— Judo - Gymnastique —
Gymnastique Harm. et Rythmique
Natation - Tennis - Tennis de Table
Volley-Ball

EDITORIAL

JOYEUX NOËL... et BONNE ANNEE

J'espère et je souhaite que chacun d'entre vous aura pu apprécier sans aucune arrière pensée, les bienfaits apportés à notre association par l'année 1965, avec le concours de tous. Titres et records, vous et nous, sommes comblés. Ne vous récriez pas, il en est ainsi. Et je suis, moi aussi, un usager de la ligne de la Bastille. Je vois, j'entends, je comprends tout ce que la « Vie au Grand Air », notre V.G.A., apporte à votre ville. On ose quelquefois me faire savoir que la « V.G.A. » est dans ma tête au point que je « ne parle que d'elle ». Si j'en parle — et je l'avance sans modestie, c'est avec vos amis dirigeants que je rencontre volontairement (8 h 15 et 19 h 8), pour essayer de résoudre le plus rapidement possible un problème qui vous concerne. Vos succès, vos records m'intéressent dans la mesure où je ne les espérais pas et je pense que cet aveu sera compris de tous. Mais le plus humble exploit, la victoire la plus inattendue, ont surtout le mérite de donner à chaque Saint-Maurien, plus qu'à moi-même, le sentiment, l'assurance qu'une grande association sportive tient très haut le flambeau du sport français et qu'elle porte les couleurs « jaune sur fond d'azur ». Quelle belle œuvre vous accomplissez tous !

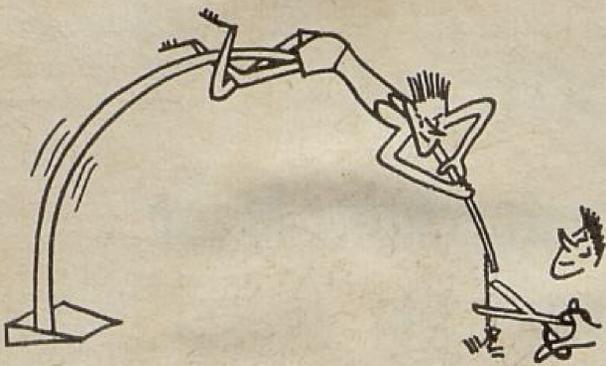
J'écris ces lignes au soir d'un des jours les plus courts de l'année. Noël vient à grands pas et le Nouvel An s'approche. Ces deux fêtes vous apportent des joies familiales auxquelles je m'associe. Le sens religieux ou païen de ces deux journées échappe peut-être à beaucoup d'entre vous. Mais si chaque membre de notre grande V.G.A. réserve une petite pensée, un de ces deux jours, au grand club que nous sommes, que vous êtes, alors la nouvelle année lui sera profitable.

Joyeux Noël, mes chers petits amis. Bonne année, mes chers camarades. Et que 1966 vous donne toutes les joies que je vous souhaite.

GUY HOUEL,
Président.

athlétisme

Président : DURANDAL



TRISTESSE ET RECONFORT

JE ne voulais pas vous parler de cette sombre affaire, mais peut-être est-il bon que vous en tiriez vous mêmes les conclusions qui s'imposent.

Il s'agit de trois affaires relatives à trois demandes de mutation : deux sont communes par leur aspect général et leur dénouement mais la troisième présente un caractère plus particulier.

Voyons d'abord les deux premières.

Le sauteur en longueur Kaddour, du Stade-Français, qui est depuis quelques mois pensionnaire à l'I.N.S., où il prépare la maîtrise d'éducation physique, avait signé, en temps utile, une demande de mutation en faveur de la V.G.A. Il doit, en effet se marier prochainement avec une jeune fille qui habite Saint-Maur, et il désire se fixer dans notre cité.

Il prévint immédiatement le Stade-Français, mais son entraîneur qui est un entraîneur national à l'I.N.S. et qui appartient au même club, l'informa aussitôt que s'il partait à la V.G.A., il perdrait sa place à l'I.N.S., que sa carrière en tout état de cause serait définitivement compromise et que dès à présent les bourses de préparation olympique lui seraient supprimées.

Terrorisé, Kaddour, accepta de rédiger aussitôt et d'adresser à la L.I.F.A. une lettre, annulant la demande de mutation qu'il avait formulée en faveur de la V.G.A.

En ce qui concerne la deuxième affaire, il s'agit de Warlaumont, licencié il y a deux ans encore à la V.G.A. et qui était rentré à l'A.S.P.P. pour des raisons professionnelles. Ne se plaisant pas dans son nouveau club, il avait signé une demande de mutation pour revenir à la V.G.A. Dès que les dirigeants de l'A.S.P.P. furent informés de la chose, ils firent convoquer Warlaumont devant un Commissaire de Police qui lui fit comprendre clairement, que s'il désirait faire carrière dans l'admi-

nistration, il avait tout intérêt à annuler sa demande de mutation en faveur de la V.G.A.

Il ne restait plus à Warlaumont qu'à s'exécuter, ce qu'il fit immédiatement.

La troisième affaire est différente, en ce sens que Jean-Claude Ducroizet de la V.G.A., qui venait de signer un contrat d'apprentissage de trois ans à l'école de la R.A.T.P., s'entendit dire que s'il désirait faire du sport, il devait obligatoirement signer une licence à l'U.S. Métro et en attendant, une demande de mutation en faveur de ce dernier club.

Renseignements pris, il n'en est rien et les apprentis peuvent librement pratiquer le sport de leur choix sans que le déroulement de leur future carrière ait à en souffrir. J'ai même reçu à ce sujet, les excuses du Secrétaire de l'U.S. Métro, m'affirmant qu'il n'était pour rien dans cette affaire, ce que je crois volontiers.

Ainsi donc voilà trois athlètes qui ont été privés, par des pressions contre lesquelles ils ne pouvaient guère se défendre, de la liberté du choix de leur club.

Est-ce un simple épisode de la question de plus en plus brûlante, du sport corporatif ?

Ce n'est pas impossible, mais s'il en est ainsi, le problème vaudrait qu'on s'y arrête plus longuement et il faudra bien un jour, que les autorités fédérales, peut-être même les pouvoirs publics, se saisissent de cette question qu'ils ne peuvent plus ignorer.

Je n'ai pas l'intention d'aborder le sujet. Je m'en tiendrai simplement à l'attitude des personnages mis en cause par les événements, et il est bien permis de dire qu'elle provoque spontanément un sentiment d'indignation, puis de dégoût.

Comment un entraîneur national,

d'un mois à l'autre

haut fonctionnaire au Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, un haut fonctionnaire de la Police, un directeur d'une importante école d'apprentissage ou ses adjoints, ont-ils pu en arriver là ?

N'ont-ils donc aucune dignité pour s'abaisser à ces honteux marchandages, à ces odieuses menaces, qui après tout n'étaient peut-être que du bluff destiné à terroriser la victime.

Peu m'importe, mais le moment passé, la réflexion aidant, j'ai retiré malgré tout, de ces quelques événements, un véritable réconfort qui me permet de juger librement, en toute objectivité, et je ne vous cacherai pas, que plus nous allons, plus je me sens fier d'appartenir à la V.G.A.

Nous n'avons en effet, jamais trempé dans d'aussi sombres histoires, et moi présent, nous n'y tremperons jamais. Non, voyez-vous, la V.G.A. c'est tout autre chose et vous pouvez l'aimer sans arrière pensée.

Notre conduite est aussi droite que la course du sprinter et nous n'avons de leçons à recevoir de personne. Il se peut que certains, étonnés et jaloux de nos succès, de nos progrès, utilisant la calomnie pour essayer de nous nuire, mais de votre côté, n'hésitez pas à dénoncer publiquement les malfaiteurs et à clamer bien haut votre foi dans la vérité et votre attachement à vos couleurs.

Il faut agir sans hésitation, courageusement, pour défendre une liberté que vous aimez comme moi, la liberté pour tout athlète amateur de choisir son club, sa spécialité, la liberté pour tous ceux qui aiment l'athlétisme, de courir ou de sauter par goût, pour l'intérêt du club, ou tout simplement pour la beauté du geste.

Jacques MOULINIE.

Remarquables débuts de la saison de cross

IL est devenu courant pour notre section de cross, d'aligner au départ du Grand Prix de l'Armistice, sur le parcours classique à l'intérieur du stade Chéron, plus d'une centaine d'athlètes de toutes catégories.

Cette année encore, la tradition a été respectée puisque 111 coureurs de la V.G.A. prirent le départ et que 101 terminèrent les différents parcours. Et je ne compte pas la vingtaine de concurrents de cross de l'E.P.I.S.

Je profite de cette occasion pour souligner l'heureuse initiative de MM. Belou et Duroux, que nous avons accueillie avec enthousiasme, d'organiser un cross réservé aux jeunes de l'E.P.I.S. Je leur signale par la même occasion que nous organiserons prochainement des tests contrôlés d'athlétisme, avec tenue à jour d'une liste individuelle sur laquelle seront inscrits les résultats obtenus. Nous les invitons bien cordialement à participer à nos réunions au cours desquelles quelques épreuves pourraient être réservées aux jeunes de l'E.P.I.S.

Revenons au Grand Prix de l'Armistice. Parmi les minimes Tavel, Machecourt, Beaunis et Pourat, ont fait de brillants débuts ainsi que Paul et Inomas, que nous retrouverons souvent aux places d'honneur au cours de la saison.

En cadets, notre meilleure équipe Lorin-Ducrozet n'est que 4^e, devancée par deux équipes de l'U.A.I. et une équipe de Noisy-le-Grand.

Chez les juniors, notre premier coureur Jean-Pierre Blase est 7^e, mais peut-être la distance était un peu courte, si l'on considère que les cadets, (par équipe de deux se relayant) ont mis 7'11" 4/10 pour courir le parcours alors que le premier junior, seul a mis 7'31".

Brault, en seniors n'eut aucune peine à s'imposer mais Coquerel, bien que battu par Rameaux et aussi Lambin, Billières et Boigeaud n'ont pas raté leur entrée. Notons enfin le courage persévérant de Vitasse et de ses pistards, Larbarrière et Soret, mais Siwertz devrait apporter au cross plus d'application.

Soulignons enfin l'excellente tenue des vétérans Turpault de

l'U.S. Métro, qui couvrit les 5 kms du parcours en 16'09", ce qui mettrait en difficulté bien des seniors! Le Racing n'avait délégué qu'un seul représentant Lemaitre, un habitué des grandes épreuves, qui prit une excellente 20^e place, si l'on considère que notre Helleboid, de dix ans plus jeune, n'est que 22^e. M. Mechineau pour ses débuts prit une très honorable 48^e place.

Sur le plateau de Dreux, il faisait le 21 novembre un vent violent et glacé. Arrivés trop tard, nos athlètes furent cueillis à froid (si on peut dire) et les performances s'en ressentirent surtout chez les minimes qui n'eurent que le temps d'arriver sur la ligne de départ et chez les cadets qui subirent à peu près le même sort. Sur 133 arrivants, Lorin prit une bonne 14^e place mais il mit visiblement très faiblement.

En juniors, nos meilleurs éléments étaient au repos et Buzzi, 25^e fut notre meilleur homme sur 95 arrivants.

Chez les seniors, Brault prit une excellente 4^e place en devançant Simonnet de plus de 60 mètres. Course très régulière de Billières 24^e mais que dire de notre aimable fantaisiste Robert Moritz qui passa, au cours d'un dernier tour aneurissant (à moins qu'il ait « coupé court », ce qui paraissait difficile) de la 64^e place à la 8^e? Il y a malheureusement deux ans que Moritz court de cette manière...

Il y eut 145 arrivants et sur 13 clubs classés, nous étions 4^e et 4^e également au classement général du challenge.

Nous avons déplacé à Châtellerault, le 28 novembre trois bonnes équipes cadets, juniors et seniors. Nous avons le challenge à défendre et notre prestige de vainqueur quasi annuel.

Une fois encore, nos représentants furent particulièrement brillants. Citons tout d'abord les cadets où Philippe Lorin est 3^e, Bacon 8^e et Rambure 11^e. Au classement par équipe la V.G.A. est 1^{re}.

Chez les juniors, Jean-Pierre Blase est 9^e, Baduel 11^e, Majewski 14^e et Buzzi 24^e. Par équipes nous sommes 3^e.

Les seniors firent également une excellente prestation et Brault sur

des terres qu'il connaissait bien, ne fut distancé par Wagon que d'une trentaine de mètres. Derrière lui, bonne rentrée de Leparmetier 11^e, puis Coquerel 18^e, Boigeaud 19^e et Moritz victime d'un accident, 41^e. Par équipes la V.G.A. se classe en tête et par addition des cadets, juniors et seniors, nous sommes 1^{er} et nous enlevons le challenge.

Toutes nos félicitations à nos brillants représentants.

Pendant ce temps, d'autres représentants bataillaient ferme pour les couleurs de la V.G.A., dans les sentiers escarpés des bois d'Autarçais sous le vent, la pluie glaciale et la grêle qui n'épargnèrent pas les concurrents.

Parcours trop long et trop pénible pour les cadets qui, même le vainqueur, finirent épuisés. Notons malgré tout les bonnes performances de Matrat 5^e, Marin 9^e, Biaussat 12^e et Jactard 17^e. 53 arrivants.

Très bonne place de Michel Quier 9^e, en juniors, parmi un lot très relevé. Alain Meunier est 1^{er} et il termina relativement frais, ce qui est bon signe. Grucny 32^e fut courageux à l'habitude mais Boulay 52^e devrait beaucoup mieux faire.

Dans un lot de concurrents qui comprenait de nombreux premiers plans, nos seniors avaient tort à faire mais loin de se laisser impressionner le jeune Marc Laforet, très à l'aise, sous la pluie battante comme dans les rampes abominables, fit après un très mauvais départ, une excellente remontée pour terminer à la 26^e place. Ou je me trompe fort, ou il faudra compter avec Laforet pour défendre sa place dans l'équipe première de cross. Avis aux prétendants.

Derrière, bataille acharnée dans le dernier kilomètre, de Pierre Boursin et Marc Bouygues, mais le sprinter 74^e eut en définitive l'avantage sur son aîné 77^e, il y eut 109 arrivants.

En résumé, comme vous le voyez, ce mois de novembre a vu un très bon départ de nos équipes, de cross qui; sans vedettes, joueront encore aux alentours du mois de février un rôle important dans les compétitions régionales et même, qui sait, nationales.

Jacques MOULINIE.

ATHLETISME (suite)

Il y a longtemps que ce projet nous l'avions en tête et nous devons dire qu'il a provoqué chez les clubs contractés un enthousiasme unanime et l'impression qu'il allait combler une grave lacune dans l'organisation du calendrier et même de l'organisation de l'athlétisme tout court.

C'est dans cet esprit que les représentants des clubs ci-après désignés, C. A. Montreuil, E. S. Viry-Chatillon, Stade de l'Est Pavillonnais, A. C. Paris, U. A. I. et V. G. A. Saint-Maur, se sont réunis le 19 novembre 1965 pour établir un plan et un programme de travail communs, étalé sur toute l'année 1966, pour l'ensemble de leurs athlètes et plus particulièrement pour les athlètes de deuxième plan des différentes catégories.

Le but de cette entente entre clubs amis, est avant tout, la recherche des possibilités techniques permettant aux athlètes et en particulier à ceux dits de second plan ou aux jeunes espoirs, de disputer des épreuves régulièrement contrôlées par des officiels compétents.

Pour atteindre ce but, il faudra que ces clubs organisent à tour de rôle, des réunions de travail sur des terrains valables.

Il y aura lieu d'établir des programmes progressifs et parfaitement cohérents pour amener les athlètes à une forme optimum.

Un fichier de performances sera tenu très strictement, il devra fournir tous renseignements utiles aux juges arbitres ou aux dirigeants chargés de fabriquer les séries.

Car pour faire un travail utile, sans avoir recours aux demi-finales et finales c'est ce fichier qui permettra d'établir des séries équilibrées et de confronter entre elles des valeurs réelles identiques, ce qui automatiquement constituera un progrès.

Le groupement des efforts communs devrait aussi permettre la mise à la disposition des athlètes, d'engins et d'installations d'une qualité renouvelée et serrant au plus près les améliorations techniques de ces engins et installations.

Ces réunions hebdomadaires pourraient être organisées sur les stades du groupement donnant toutes garanties techniques, soit par les clubs responsables de ces terrains, ou par les clubs membres du groupement et ne disposant pas de terrain utilisable pour le but poursuivi.

Les autres athlètes débutants, travaillant dans leur club, ou même au cours de ces réunions, dans des épreuves organisées pour eux chercheront à réaliser les progrès nécessaires pour être admis à cette pré-sélection, antichambre des équipes fanions ayant pour tâche de faire monter très haut le nom de leur équipe respective.

Bien sûr, il y aurait un engagement d'honneur pour ne pas accepter ni provoquer une mutation entre clubs du groupement, nonobstant changement de résidence ou accord réciproque des clubs.

C'est dans cet esprit que nous attendons de cette initiative de la V.G.A., des résultats surprenants.

dans la foulée

La commission d'athlétisme a brillamment inauguré le samedi 27 novembre les installations du club House de Sucy, par la tenue de sa réunion mensuelle suivie d'un dîner amical qui réunissait vingt-trois convives parmi lesquels, mesdames Payebien, Gay, Charlez Moulinié, Zadra, Durandal, Boigeaud, Parthonnaud, Dupin, mesdemoiselles Jo?Jo, et Catherine Gay, rehausaient de leur présence la très belle table dressée par madame Vaujourns.

La soirée fut joyeuse comme il se doit et les chansons, si elles parurent un peu osées à certains membres de la commission, furent très bien accueillies par l'élément féminin qui en apprécia la haute portée, et l'indiscutable moralité.

Ces dames ont promis, avec des sourires qui en disaient long sur leurs intentions, qu'au prochain dîner, elles nous en feraient voir, (mais surtout entendre, croyons-nous), des vertes et des pas mûres.

Des talents masculins se sont confirmés, d'autres se sont révélés mais la grande déception est venue de Jo-Jo Gay, qu'une corde vocale, celle du milieu, disait-elle coincée entre deux vertèbres, empêchait de chanter.

Certains techniciens, peu avertis, pourront certes, s'étonner de la nature de l'accident, mais tous ceux qui connaissent la grande sensibilité de Jo-Jo, la lumineuse précision des gestes dont elle accompagne les chansons que vous aimez tant, seront moins surpris d'apprendre que c'est en essayant de perfectionner ses talents en duo, que l'accident s'est produit, par la faute d'un partenaire maladroit.

Nous souhaitons à Jo-Jo un rapide rétablissement en lui précisant que la rédaction du journal se

tient à sa disposition pour lui procurer quelques partenaires éventuels, particulièrement doués.

Si les esprits chagrins prétendent que Philippe Boulay ne donne pas en cross le meilleur de lui-même, il est en revanche incontestable que sur le chapitre des chansons, il est, dans le car, difficilement battable, et Michel Kastele, qui a pourtant du souffle (pour les chansons) peine beaucoup pour le suivre.

Notre secrétaire général, avait soigneusement préparé sa rentrée et le 14 novembre dernier il était dès l'aube à Saint-Maur, accompagné de Mme Moulinié, de la blonde Mme Charlez et de M. et Mme Barrier qu'il avait amenés pour l'encourager dans l'exploit qu'il comptait réaliser.

Mais il faisait très froid et comme il n'en finissait pas de courir, (si on peut dire), ses fidèles supporters, un à un, disparurent préférant sans vergogne, la tiédeur du bistrot et l'attrait du grog aux saines beautés du cross-country.

Et il termina seul, triste, infiniment triste, en pensant douloureusement que l'amour du beau n'est plus de ce monde...

Déposez les communiqués,
documents et photos
à publier

dans le prochain bulletin

5 JANVIER 1966

(dernier délai)

à la permanence de la VGA

16, avenue de la Liberté
Saint-Maur



rugby

Président : M. de FOMBELLE

PREMIERE SAISON EN DIVISION D'HONNEUR

La V.G.A. 4^e

à la fin des matches « Aller »

Au soir du 21 novembre dernier, à l'issue des matches « Aller », le classement de la Poule B du Championnat de l'Île-de-France, division d'honneur, s'établissait comme suit :

1 ^{er} Vincennes	20 pts	+ 35
2 ^e Massy	20 »	+ 28
3 ^e Reims	17 »	+ 26
4 ^e V.G.A. St-Maur	15 »	+ 10
5 ^e Villiers	13 »	+ 3
6 ^e Soissons	11 »	+ 8
7 ^e Courbevoie	9 »	- 33
8 ^e Pontoise	7 »	- 77

Vincennes s'affirme comme le prétendant le plus sérieux à la première place de la Poule. Son équipe gagne très régulièrement chaque dimanche et l'on comprend mal qu'elle ait pu être tenue en échec par Massy le 14 novembre sur un 3 à 3.

Son équipe est homogène, en très bonne condition physique et si elle semble un peu légère en avant, ses lignes arrières sont certainement parmi les meilleures du lot.

Massy, pour son compte, n'a fait que renforcer une mauvaise réputation dont on aurait bien voulu pouvoir dire qu'elle était injustifiée. De graves incidents se produisent presque tous les dimanches. La V.G.A. n'a pas échappé à la hargne des quelques voyous qui s'obstinent à transformer nos terrains en champs clos et à s'y conduire en véritables malfaiteurs. L'émouvante lettre du président du stade de Reims, à M. Serge Saulnier, président du Comité de l'Île-de-France, devrait connaître une large publicité, afin que ceux qui nuisent ainsi au renom de notre noble sport soient enfin mis au ban de notre discipline.

Le stade de Reims, avec des moyens limités n'a que deux défaites à son passif, une par Massy (victime de la brutalité dont nous venons de parler), la seconde par Vincennes. Sa troisième place aurait cependant pu lui être ravie par la V.G.A., le 14 novembre. Un certain coup de pied de pénalité de Georges Renault, frisant littéralement la barre transversale, pouvait aussi bien inverser le résultat.

La V.G.A. Saint-Maur, elle, n'a pas abordé la division d'honneur dans les meilleures conditions. Pas même dans les conditions escomptées. Toutes sortes de difficultés sont venues entraver sa marche

en avant. Des blessés, des malades, des indisponibles ont, chaque dimanche, pesé bien lourdement dans la balance. Et je ne parlerai pas des arbitres, sujet brûlant, m'ayant déjà valu personnellement quelques soucis, sur lequel il y aura lieu de revenir.

La V.G.A. a marqué 56 points à ses adversaires. Elle leur en a concédé 46. En dehors du 10 à 3 de Vincennes, à Vincennes, les matches perdus ne l'ont été que d'un cheveu... 6 à 3 par Massy et 10 à 8 par Reims.

Ceux qui ont assisté à ces deux matches savent combien ces scores sont fragiles ! Quoi qu'il en soit, Saint-Maur se trouve ainsi placé dans une quatrième position inconfortable de laquelle son XV n'aspire qu'à sortir pour la troisième...

Villiers-sur-Marne a connu, lui aussi, bien des ennuis. Ses premiers matches ont été abordés avec l'unique souci d'être présent. Son mérite et de n'avoir pas renoncé et d'être convaincu de « s'en sortir »

C'est d'ailleurs ce qui est en train de se faire. Villiers s'améliore chaque dimanche. La V.G.A. fera bien de prendre garde au match « Retour ».

Soissons s'est présenté cette année avec une équipe jeune. Ses atouts de la jeunesse sont immenses, rapidité, fougue, agilité, mobilité lui permettent de tenir tête à des formations réputées plus efficaces. Succomber par un 8 à 6 à Massy est un exploit pour des jeunes que des brutes sans scrupules ne cherchent qu'à matraquer.

Là encore, la V.G.A. devra se préparer au match « Retour », à Soissons.

Courbevoie se situe en septième place avec 9 points et moins 33 du goal average. Il est certain que ce club connaît les plus grosses difficultés à former son équipe fanion. Elle a pourtant connu de bonnes journées : résister à Vincennes par un 3 à 6 et infliger à Pontoise un 21 à 3 sont tout de même la preuve que Courbevoie pourrait faire mieux.

Pontoise est la lanterne rouge incontestée du lot. Son XV a perdu tous ses matches sans exception. Son « moins 77 » au goal average est du au fait qu'il a marqué 23 points à l'ensemble de ses adversaires qui, eux, lui en ont inscrit 100, très exactement ! Encaisser cent points en sept matches n'est tout de même pas le résultat du hasard ou de la malchance. Un certain article paru dans « L'Avenir », relatant le match V.G.A. - Pontoise, tendrait à prouver que l'esprit n'y est pas. Le moins que l'on puisse



Tous les équipiers de la V.G.A., champions de l'Île-de-France 1964-1965, ne sont pas sur cette photo. Mais les dix-sept ci-dessus ont tous pris une part active à l'obtention du titre. Les voici, de haut en bas et de gauche à droite : Jean Claude Baccara, Hervé Barbin, Robert Grave, Jean-Pierre Bertrand, Robert Lallemand, Max Jacquin, Guy Fabre, Guy Vié, André Holyst, Pierre Couard, Jean-Claude Hubert, Guy Bernabeu, Georges Besombes, Patrick Portier, René Blaise, Loïc Larbre, Yves Prineau.

RUGBY (suite)

dire, c'est que le grand perdant c'est le rugby et non pas les clubs, les arbitres ou les dirigeants comme cet article voudrait le faire croire. Comment un responsable valable a-t-il pu écrire cet article ? non signé, d'ailleurs, ce qui est bien dommage.

Voilà la première étape des matches « Aller » terminée.

Les matches « Retour » commencent le 28 novembre.

La V.G.A. les abordera avec la volonté nécessaire pour disputer cette fameuse troisième place indispensable à la qualification du Championnat de France.

Il faut qu'elle y parvienne. Elle le peut.

Elle a gagné tous ses matches « à domicile ».

Elle en a gagné un à l'extérieur.

Deux matches à l'extérieur, Massy et Reims pouvaient être gagnés.

Cette troisième place est donc à sa portée.

Bonne route, Messieurs !

Rendez-vous le 30 janvier prochain au soir (fin des matches « Retour ») pour arroser notre qualification.

R. TAVERNIER

L'EXACTITUDE

Messieurs, de grâce, ne perdez pas de vue cet axiome...

Vous savez bien que les matches ont lieu, en hiver, à 13 h 30 pour les équipes « Réserves » et à 15 heures pour les équipes « Premières ».

Il est de la plus grande importance que tous les intéressés prennent leurs dispositions pour que le coup de sifflet de l'arbitre puisse retentir à 13 h 30, ou à 15 heures, précises, selon le cas.

Cela implique, évidemment, que les joueurs soient rassemblés suffisamment à l'avance pour permettre la formation de l'équipe et l'échauffement musculaire en temps utile.

Il n'est pas possible de faire face à toutes les obligations de la F.F.R., du club et des équipes en quelques secondes.

Les retardataires, même de bonne foi, provoquent quelque fois les cataclysmes, souvent des attentes anxieuses, toujours des accès de mauvaise humeur infiniment préjudiciables au rendement de l'équipe intéressée.

Si vous voulez, et j'en suis convaincu, que notre club se développe dans la plus parfaite harmonie générale, sovez à l'heure aux vestiaires ou aux rendez-vous prévus par les responsables.

Et si, pour une raison importante, il ne vous est pas possible de rejoindre votre équipe, prévenez vos dirigeants par téléphone, télégramme ou tout autre moyen vous permettant de le faire avant délais.

D'avance, merci.

R. TAVERNIER

PITIE POUR LA PHARMACIE

Chaque équipe est dotée d'une « Boîte à pharmacie » collective contenant un minimum de produits destinés à faire face aux premiers soins d'urgence.

Les dirigeants ont pris sur eux de veiller à ce que les produits consommés soient remplacés chaque fois qu'il est nécessaire.

Ils sont ainsi amenés à constater que les joueurs n'apportent pas toujours l'attention souhaitable à la sauvegarde de ce bien commun.

Les bouchons, les couvercles disparaissent, dispersés aux quatre vents.

Les flacons sont renversés, les boîtes abandonnées, le contenu des caisses bouleversés, retournés.

Tout ceci, dans les vestiaires avant et après les matches.

Puis lorsque sur le terrain, lui-même, se produit la véritable urgence, les soigneurs bénévoles ne retrouvent plus les onguents, médicaments dont ils ont besoin sur le champ.

C'est regrettable et parfaitement évitable.

La préparation au match, dans les vestiaires ne doit pas se faire dans l'affolement des dernières secondes.

Arrivez suffisamment tôt pour vous préparer dans le calme.

Respectez cette pharmacie de secours qui vous évitera peut-être, dans les minutes suivantes, des complications grâce à la promptitude de l'intervention du soigneur sur l'accident qui vous aura frappé.

J'ai entendu l'autre jour un « Ancien » dire que dans son sac il avait toujours ses tubes d'onguent, de révulsif ou de vaseline pour sa préparation personnelle.

Il pense que là réside la vérité.

La pharmacie de l'équipe ne devrait être là que pour les premiers soins d'urgence et non pas pour servir à la préparation musculaire des joueurs.

C'est à eux qu'il appartient en réalité, de se munir des équipements individuels dont ils ont besoins.

Ils apportent leurs chaussures, leur short, leurs chaussettes, leur serviette, leur savon, leur peigne et tout ce dont ils peuvent avoir besoin.

L'huile de vaseline, la vaseline, le dolpic, le baume Saint-Bernard, etc. ne servant qu'à la préparation du joueur et n'étant pas du ressort des premiers soins d'urgence, devraient, au même titre, être partie intégrante de l'équipement individuel.

Je souhaite vivement que nos équipiers prennent exemple sur cet « Ancien » dont j'ai parlé.

Je ne cache pas que les dirigeants en seraient agréablement surpris.

R. T.

LES MINIMES AFFOLES

LES minimes de la V.G.A. Saint-Maur ont depuis le début de saison fait d'assez beaux résultats pas tellement grâce à leur technique mais surtout par leurs moyens physiques.

L'équipe de cette année a la chance d'être complète dans tous les domaines; de beaux avants, une bonne paire de demis, une belle ligne de trois-quarts, et un arrière en progrès tous les dimanches.

En voyant les résultats obtenus en amicale : 35-0 contre Yerres, 6-0 contre le C.A.S.G. à Bagatelle, 9-0 contre Vitry à Vitry et 25-0 devant le C.A.S.G. à Sucy en championnat Ile-de-France; ces gosses pouvaient espérer continuer cette série de victoires encore longtemps, quand à moi, je ne me faisais pas d'illusions sur le sort qui les attendait à Colombes contre le Racing, surtout que nous avons comme adversaire l'équipe minimes 1 de ce club.

Maintenant c'est chose faite, le Racing a battu nos minimes par 15 points à 0. Pourquoi! Ils n'écoutent pas les conseils que nous leur donnons et surtout parce qu'ils n'ont jamais eu d'adversaires à leur taille, un jeu trop facile tous les dimanches.

A leur décharge il faut toute de même signaler que l'équipe du Racing joue très bien, armée d'une troisième ligne exceptionnelle et d'une seconde ligne énorme, un véritable gabarit de junior: prenant toutes les balles en touche et ayant du mordant dans le jeu ouvert.

Pour conclure défaite est une leçon qui va nous permettre de faire une mise au point de l'équipe et des progrès pour les matchs à venir.

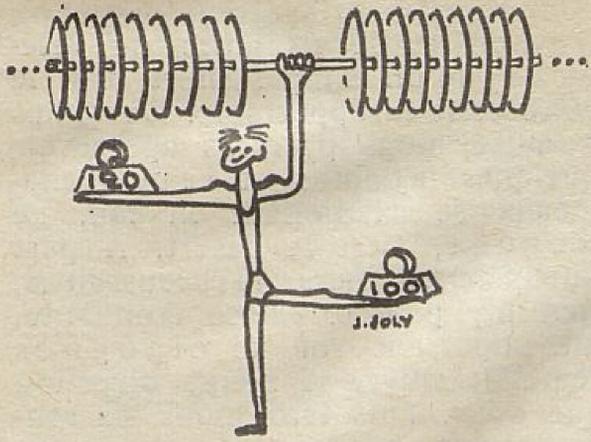
Minimes ayez du courage, de la discipline, du moral et la qualification pour la poule finale sera peut-être en vue.

Je vous le souhaite de tout cœur.

L'ENTRAINEUR.

Payer sa cotisation est le premier des devoirs du membre d'une association.

La V. G. A. Saint-Maur est une association ne comptant que des membres conscients de leurs devoirs en particulier les rugbymen. C'est pourquoi ils sont tous à jour de leurs cotisations.



VOYAGE EN ISRAËL 1965

ECRIRE un article sur un voyage où il y a tant à raconter, est impossible; mais néanmoins, je vais essayer de vous faire ressentir ce que j'ai moi-même éprouvé au cours de ces VII^e Maccabiah.

Maccabiah signifie jeux. Tous les quatre ans, l'Israël, sous la direction et l'aide de plusieurs pays, organise sous son ciel un rassemblement de la jeunesse sportive juive mondiale. Ce sont des jeux semblables aux jeux olympiques, avec ce qu'ils comportent de merveilleux et de difficile.

Ayant quitté Orly par un temps douteux, nous arrivâmes en un coup d'aile à Lod, aéroport d'Israël, où nous accueillit un ciel bleu et chaud. Là ce fut la surprise, une foule nombreuse nous attendait pour nous faire les honneurs du pays. Que dire pour exprimer mon émotion, c'était tout simplement formidable. A quelques kilomètres de là, à Kfar Maccabiah (Ramat Gan) se dressait le village olympique qui nous ouvrait ses portes pour un séjour de 15 jours.

Immenses pelouses bordées de bungalows, restaurant pour 2000 personnes, piscine avec pelouses, parasols, bar et surtout le soleil.

Ce village comportait de nom-

breuses boutiques, banque, hôtel pour touristes, etc...

Les jours précédant l'ouverture des Jeux, nous les employâmes à nous reposer, malgré cela, une légère fatigue nous avait envahit. Fatigue due au changement de nourriture, et surtout à la chaleur intense qui régnait en Israël.

Enfin, l'ouverture des jeux arriva. Un stade à peine terminé, accueillait 50 000 personnes venues de toutes parts pour assister à cette manifestation. 28 nations représentées par environ 1500 athlètes qui allaient défiler drapeau en tête, sous les ovations et les applaudissements.

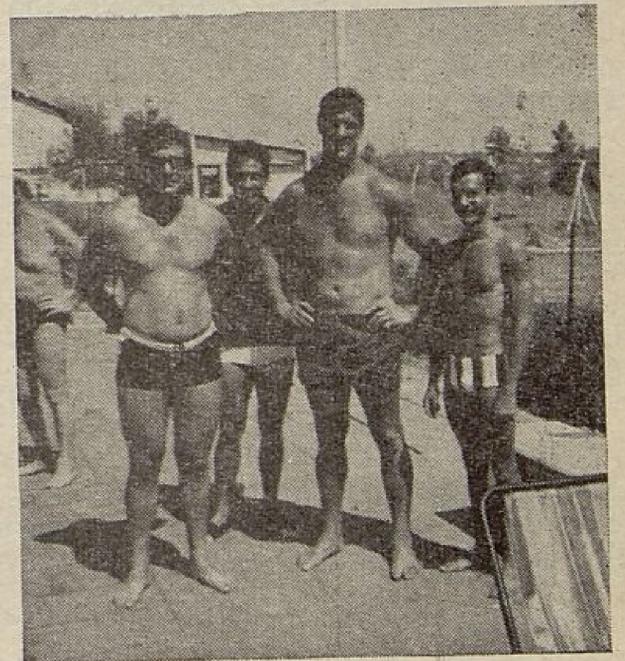
Incontestablement, je crois que nous fûmes les acclamés. Après les discours de tradition, la flamme olympique dans la coupole nous indiqua que les VII^e Maccabiah étaient ouverts. La nuit commençait à tomber doucement et ce spectacle était divin. Une exhibition militaire et sportive vint clôturer cette journée pleine de merveilleux. C'était parti, que le meilleur gagne.

Dans notre discipline, nous étions trois Français. Le poids plume Coronel, le poids moyen Choukroun mon frère, et moi-même en poids lourd. La compétition étant prévu en deux soirées. Nous nous étions tracé une ligne de conduite jusqu'à la fin de nos épreuves: repos complet, pas de bain, manger le plus possible et surtout dormir. Tout se passait à merveille, et le premier soir arriva. Nous accom-

haltérophilie

Président : L. COLLARDEY

pagnâmes Coronel qui devait tirer. Il était très contracté et ému. Il avait perdu 2 kilos depuis son arrivée en Israël, et 2 kilos pour un poids plume, c'est énorme. Tant bien que mal, maîtrisant sa peur, il réussit à se classer troisième et obtint une médaille de bronze. J'avais dû rester avec Coronel jusqu'à la fin de la compétition, pour m'occuper de lui et l'encourager. Il était tard lorsque nous rentrâmes. Le deuxième soir, mon frère et moi étions de la fête. Il semblait avoir la forme, bien que quelques kilos l'aient amaigri. Malheureusement, il rata ses 3 barres



BLANCHISSERIE

TEINTURERIE

BOUDARIAS

Nettoyage de vêtements

22, avenue du Mesnil - LA VARENNE

Téléphone : 472-36-69

HALTEROPHILIE ^e(suite)

au développé, à 100 kilos. Bien que n'ayant aucune chance de se classer dans les trois premiers, il aurait pu faire un bon total.

J'avais décidé de démarrer au développé à 110 kg au lieu de 115. J'accusais 97 kilos à la bascule alors que mon poids normal est 104 kilos. Je ne me sentais pas fatigué, ni affaibli, le trac ne m'avait point touché, j'étais en pleine forme, du moins je le croyais. A l'échauffement je pus constater que les barres montaient bien, sans difficultés. Ça devait marcher. J'avais trois concurrents dans ma catégorie. Je passais au premier essais à 110, la barre monta trop vite et je fus déséquilibré à l'avant. Je reprenais donc la même barre, pleinement confiant, et pour la première fois que cela m'arrivait, je décollais la barre avant la claqué de l'arbitre. Quant au troisième essai, écoeuré par les deux autres, je le poussais devant sans conviction. Les trois essais ratés, j'étais donc éliminé de la compétition. Un échec peut arriver, même aux moments de grande forme, mais celui-ci, dont je ne reviens encore pas, m'avait plongé dans une sorte d'indifférence pour tout ce qui se passait autour de moi. Mon frère et moi avions consacré presque tout l'été et tout ce travail, pour arriver à ce résultat; la médaille d'argent était à ma portée, je n'ai pas su l'attraper au vol, hélas, c'est la loi du sport.

Dans les autres disciplines, les Américains se taillèrent la plus belle part, car ils totalisèrent, à la fin des Jeux, 64 médailles d'or et presque autant d'argent et de bronze. En seconde position venaient les Israéliens avec 35 médailles d'or, Grande-Bretagne, etc... etc... La France totalisant 5 mé-

dailles d'argent et 3 de bronze, se classa honorablement.

La cérémonie de clôture terminée, nous eûmes plus de liberté et de temps pour visiter le pays. Deux jours durant, nous parcourûmes en car plus de 1000 kilomètres, grimant sur les hauteurs de la Galilée, vaste et dénudée de toute végétation, mais qui se promet d'être dans 10 ans l'un des plus grands centres habitables de toute l'Israël. Nous montâmes vers le Nord traversant la vallée du Jourdain, avec sa végétation soignée et abondante et son grand lac, le lac de Tibériade. Tel une mer, il s'étend à perte de vue, séparant l'Israël de la Jordanie. Quel spectacle merveilleux vu du haut. Nos yeux ne pouvaient se lasser de contempler ce paysage, d'où se dégageait le bonheur. Nous descendîmes au bord du lac, où nous fûmes reçus par les responsables du Kibboutz « Degania », propriété immense longeant les bords du lac, qui donnait à cette région un site enchanteur. Ce fut ensuite Nazareth la vieille et la neuve, située dans la basse Galilée, qui retint notre attention. Dans la vieille Nazareth se trouve la plus grande civilisation chrétienne et musulmane de tout le Moyen-Orient. Enfin nous arrivâmes à Haïfa. Bien que la nuit était tombée sur la ville, nous pûmes du haut du mont Carmel sous un ciel étoilé, les mille lumières qui arrivaient jusqu'à nous. C'est une vue imprenable et inoubliable.

Nous rentrâmes épuisés à Kfar Maccabiah. Le lendemain des excursions; nous ne voulions rien perdre de cette chance qui s'offrait à nous.

Nous fîmes route vers le Sud en passant par Beercheva qui veut dire la porte du désert. La route était belle et la chaleur torride. Nous

n'avions gardé en guise de vêtements qu'un simple short, car le reste était insupportable. De temps à autre, nous pûmes apercevoir quelques bédouins et leurs chameaux se ravitaillant en eau. Le Neguev, c'est le désert. A part quelques palmiers et broussailles, rien n'y pousse. Chose étonnante, un important vol de cigognes semblait suivre la même direction que nous. Plus tard, nous les rencontrâmes s'abreuvant dans un marais.

Après plusieurs heures, nous arrivâmes à la Mer Morte. On l'appelle mer, en réalité c'est un grand lac, car il est immense et on la dit morte car rien ne peut y vivre, tant la quantité de phosphate est importante. A quelques 900 mètres au-dessous du niveau de la mer, la Mer Morte est réputée pour sa grande densité, ce qui permet à un corps humain de flotter littéralement. C'est un plaisir dont nous avons joui pendant un moment seulement, la baignade prolongée pouvant provoquer des troubles organiques.

Nous continuâmes sur Arad, qui est une ville ultra-moderne, en plein désert et non encore habitée. Nous fûmes invités à voir les plans de la ville une fois terminée. Cette ville ressemblait à un grand champignon surgi de terre.

Et nous reprîmes le chemin du camp, épuisés par la fatigue et la chaleur, mais ivres de merveilles et de joie.

Quelques jours après, ce fut le retour. Un peu médancoliques de quitter le soleil, le ciel bleu et tous les plaisirs dont nous avons pleinement profité.

La seule chose que je puisse dire pour terminer mon récit, est que ce voyage nous a apporté une déception sur le plan sportif, mais qui se traduit par une bonne expé-

GRÉGOIRE & FILS

26, AVENUE DU BAC - SAINT-MAUR - Tél. 472-47-31

STATION-SERVICE



AGENT



Production anglaise
et allemande

pour SAINT-MAUR
CRETEIL - BONNEUIL

HALTEROPHILIE ^e(suite)

rience pour l'avenir, une révélation sur l'amitié chez les sportifs, mais surtout, la chance d'avoir pu accomplir ce magnifique voyage.

Léon CHOUKROUN.

PRIX DES DEBUTANTS

Paris, le 24 octobre 1965.

Comme son nom l'indique, c'est le premier match sur les trois mouvements olympiques, réservés aux débutants.

Notre junior Gourrier, en a profité pour faire une entrée fracassante dans la saison, confirmant ainsi sa première place de France, au premier Pas Haltérophile.

Il a développé 102,5 kg (égalant le record d'Ile-de-France junior), arraché 105 kg (et 110 kg hors match, battant le record d'Ile-de-France de 17,5 kg) et épaulé-jeté 125 kg, ce qui, avec un total de 332,5 kg, améliorant le record de 5 kg, le hisse d'emblée en Classe nationale.

Beau début, mais ce n'est qu'un début.

TEST PREMIERE SERIE

Paris, le 7 novembre 1965.

Le Comité de l'Ile-de-France a organisé pour tous ses athlètes de 1^{re} série, un test qui s'est déroulé à la Montmartroise.

La V.G.A. était fort bien représentée et s'est taillée la part du lion, puisque sur 4 athlètes nous avons : 3 premiers et 1 deuxième.

Crochart, chez les coqs, dominait son éternel adversaire Guipson, de la tête et des épaules et ce, malgré un arbitrage qui ne lui était pas favorable,

Résultat : 252,500 kg. Bon début de saison.

Ledroit, dans les légers, rencontrait le nouveau recordman de France du jeté, Fourier. Ce dernier craquait à l'arraché et se trouvait éliminé.

Avec un total de 332,5 kg, Michel a fait là un début de saison exceptionnel. A noter également, un épaulé à 135 kg, qui est plein de promesses.

Le junior Gourrier, chez les mi-lourds, se heurtait à forte partie pour son deuxième match : Guerlus, champion de France junior 1964; Vezzani, champion de Paris 1^{re} série et Lagneau, vainqueur du Critérium national.

Et le débutant Gourrier, mettait tout le monde d'accord avec un total de 360 kg, en tirant à l'intérieur de ses possibilités. Il en a profité pour s'octroyer les quatre records d'Ile-de-France. Ce total qui l'approche de 5 kg de la Classe internationale lui a valu une mention spéciale sur le jour L'Equipe.

Chez les lourds, Choukroun Léon, se faisait battre de 2,500 kg, pour la première place par Lachaume.

Il a totalisé 360 kg, alors qu'il n'a réussi que 6 essais, ce qui, encore, est plein de promesses pour la suite de la saison.

Continue Léon, tu es dans le vent.

PATERNI, QUATRIEME AU CHAMPIONNAT DU MONDE

Téhéran, octobre 1965.

Les championnats du Monde se sont déroulés cette année, dans la capitale Iranienne.

Deux Français seulement avaient réalisé les minima imposés par la Fédération française. J'ouvre une parenthèse pour signaler que plusieurs athlètes Français avaient leur place et pouvaient se classer entre la 6^e et la 10^e places. Enfin n'épilignons pas, les deux meilleurs étaient du voyage : Paterni et Maier.

Le nordiste Rolf Maier, fit un beau match et se classait 5^e.

Notre sociétaire a donné une nouvelle fois la preuve qu'il reste bien le meilleur haltérophile français. Il prenait la 4^e place et la médaille de bronze s'est jouée à un essai près.

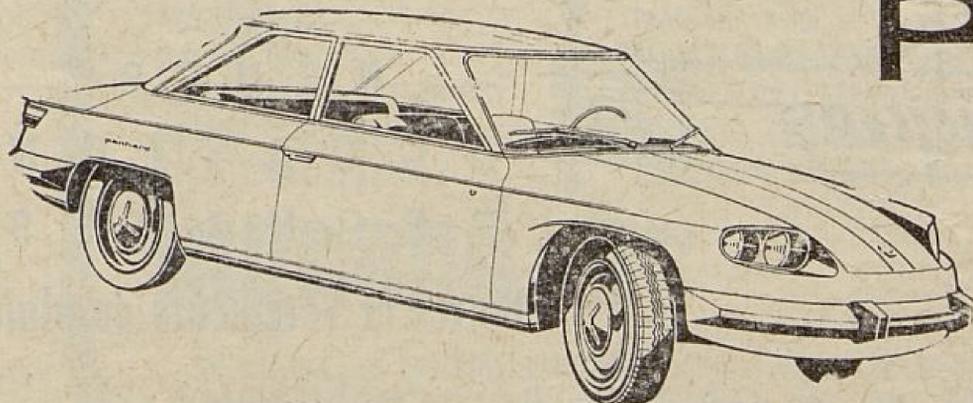
Après avoir développé 145 kg, Marcel arrachait 132,5 kg, échouait à 135 kg. Au jeté, 1^{er} essai 160 kg, 2^e : 165 kg, malheureusement échec, il ne devait réussir qu'à l'essai suivant. Avec 167,500 kg, il aurait obtenu la 3^e place, puisqu'il était plus léger que le Polonais Kolosky qui a totalisé 445 kg.

Bravo Marcel, avec toi les couleurs de la V.G.A. sont brillamment représentées sous tous les cieux du monde.

AVIS AUX SECTIONS

Si vous avez obtenu exceptionnellement l'autorisation d'organiser une réunion, pouvant perturber l'entraînement des sections ou des clubs à qui la salle ou le terrain a été attribué, vous devez en aviser directement ces clubs ou sections dans le plus bref délai, afin qu'ils puissent prendre les mesures qui s'imposent.

24 CT
Voiture "SPORT"



Agence officielle

panhard

Sté CHEVANT & Cie

PIERRE MELTZHEIM

6 ter, boulevard de Créteil - SAINT-MAUR

Tél. 472-05-43

SERVICE AMBULANCE TOUTES DISTANCES

tennis

Président : R. GRANDPERRET



PARCE que l'on me pose souvent des questions à propos de notre politique de formation de jeunes, et parce que certains s'en vont disant que l'on peut faire mieux, pendant que d'autres prétendent que l'on fait trop, je voudrais dire ici ce que je pense de la question.

Cela pourra servir en outre à celui, ou à ceux, qui me succéderont à la tête de la direction sportive du club. J'exprime là une opinion personnelle mais je comprends fort bien que l'on puisse penser autrement.

**

Le tennis n'est pas un sport comme les autres. Comme un club de tennis n'est pas un club comme les autres.

Et nous n'y pouvons rien.

La différence fondamentale que je vois entre le tennis et la grande majorité des autres sports c'est qu'il est impossible à un débutant

de jouer au tennis du premier coup.

Vous prenez un gosse et vous lui dites de courir : il court; vous lui dites de sauter : il saute, de frapper un ballon : il frappe, de lever une haltère (raisonnable) : il la lève... il fait tout cela très mal, c'est entendu, mais il le fait. Et s'il court vite naturellement, vous pourrez l'engager dans une épreuve le lendemain du jour où vous l'avez découvert : il est fichu de la gagner.

Mais si vous prenez un gosse et que vous le mettez sur un court avec une raquette et une balle, il ne jouera pas au tennis.

C'est toute la différence.

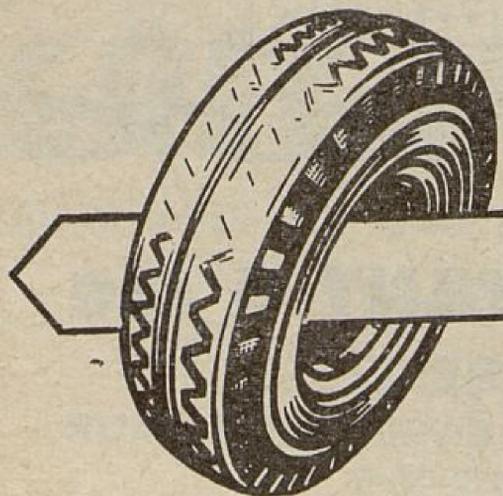
Si vous l'y laissez 6 mois sans professeur, au bout de ce temps là il aura acquis une certaine façon à lui de faire passer la balle par dessus le filet et il ne sera jamais ce que nous appelons un joueur, entendez par là un joueur classé, intéressant pour un club. Il sera même devenu en quelque sorte un joueur « négatif » car les défauts qu'il aura acquis lui interdiront à jamais (dans 99 cas sur 100) d'apprendre un jour des gestes corrects, donc de jouer valablement.

Vous me direz « vous n'avez qu'à leur apprendre à jouer ». Figurez-vous qu'on y a pensé. Et Condamy, responsable du déboufrage, vous dirait mieux que moi combien il a d'élèves-débutants chaque jeudi sur les courts. Je lance le chiffre de 100, sûr que je suis d'être au-dessous de la vérité.

Sur ce nombre il y en a d'abord une bonne moitié qui viennent là parce que leurs parents ont décidé qu'ils joueraient au tennis. Mais eux, ils ne sont pas tellement d'accord. Quelquefois même, pas du tout.

Quand j'avais leur âge, mes parents avaient ainsi décidé que j'apprendrais le piano. Pendant 3 ans une vieille professeur a essayé de m'inculquer, avec un sens musical qui m'échappait, une gymnastique des doigts qui m'était étrangère autant que le feu l'est à l'eau. Au bout de 15 jours — si ce n'avait été son gagne-pain — elle aurait dû me renvoyer à mes parents en leur suggérant de me faire apprendre plutôt le sanscrit ou... le bibloquet.

Et il faut bien dire que j'avais un piano chez moi où j'essayais, en vain, de répéter ce que l'on m'avait enseigné. Mais nos gosses n'ont pas, assez souvent, un court dans leur jardin... quand ils ont un jardin. Lorsqu'ils ont ingurgité le quart d'heure ou les 20 minutes d'explication, collective le plus souvent, sur le coup droit ou le revers, ils retournent à la maison et reviennent le jeudi suivant... s'il ne pleut pas. Cela dure du 20 avril au 1^{er} juillet, soit un maximum de 12 semaines par an. Quand on songe aux innombrables problèmes que posent au tennis la bonne exécution, et surtout la bonne coordination, des mouvements des bras, des jambes, des épaules, du poignet, des yeux... etc, comment voulez-vous qu'à raison de 4 ou



MÉLIA

pneumatiques

CONDITIONS AUX
MEMBRES DE LA V.G.A.

— NEUFS —
OCCASION
RECHAPES

Bottes et Vêtements de pluie

Tél. GRA. 66-67 11, av. du Gal-de-Gaulle - CHAMPIGNY

TENNIS (suite)

5 heures de cours par an un jeune apprend à jouer.

C'est triste à dire, mais si au lieu de prendre 100 gosses le jeudi nous en prenions 200, nous aurions deux fois plus de jeunes qui... ne joueraient pas au tennis.

Le tennis comme beaucoup de sports d'adresse est très long à apprendre. Il y a, en France, 100 000 licenciés et 300 000 pratiquants, mais peut-être pas plus de 20 000 joueurs faisant de la compétition.

Or ce que nous cherchons ce sont précisément des sportifs c'est à dire des joueurs faisant de la compétition. Les gens qui veulent faire de la baballe le dimanche après-midi sont bien sympathiques mais ils ne peuvent intéresser un club à vocation sportive comme le nôtre. Ce que nous cherchons ce sont des 15... avec l'espoir secret de trouver des O.

Alors, me direz-vous, pourquoi accepter ces 100 jeunes gens tous les jeudis ?

Parce que c'est le seul moyen pour un club de discerner les gosses doués. Je me souviendrai longtemps du jour où Jamain m'a dit, alors que, comme à l'accoutumée, j'allais faire un tour à sa leçon : « Ça y est, j'en ai un ».

Trouver deux ou trois « uns » par an est le seul intérêt que je vois à ces leçons massives. Dès qu'un tel gosse a été repéré et à condition qu'il ait envie d'apprendre, on s'efforce de le sortir de ce circuit pour le faire entrer dans un autre dont nous parlerons plus loin.

Vous me direz encore : « Mais voyons, pourquoi ne permettez-vous pas à ces enfants de jouer en dehors de leur leçon hebdomadaire ? »

D'abord on le leur permet. Toute la semaine jusqu'à 17 heures sur tous les courts et un court le samedi et le dimanche toute la journée à Sucy. Dans la semaine il y a les leçons, les devoirs, la vieille tante qui vient à la maison... etc. Le dimanche il faut aller à Sucy. Et en supposant qu'on le puisse qu'y voit-on ? Trois ou quatre gosses sur les lignes de service du court réservé qui tapent au hasard et n'importe comment sur une balle qu'ils sont incapables de contrôler. Oh ! on s'amuse, on rit, mais de tennis : point. Non seulement cela ne leur sert à rien mais ils « désapprennent » ce que l'on a essayé de leur inculquer le jeudi.

Mais alors, me direz-vous, où est la vérité ? Que faut-il faire ?

Ce que nous faisons. Ou plutôt ce que nous essayons de faire. Pour arriver en sorte qu'un gosse devienne un joueur de tennis il faut une de ces deux conditions : — ou bien qu'il soit doué (même moyennement) ; — ou bien qu'il ait au ventre la volonté de devenir un joueur, autrement dit qu'il ait la passion de ce sport.

Et si l'on trouve un jour un jeune qui réunit ces deux conditions, il y a vraiment gros à parier qu'il sera deuxième série assez rapidement.

Il faut donc détecter les doués. Nous avons vu comment. Puis les faire prendre en charge par les

Professeurs qui leur donnent des leçons plus longues et particulières, par le Directeur sportif qui s'ingénie à les faire jouer le plus souvent possible soit entre eux, soit avec la machine, soit avec un parain, qui les encourage ou les enguirlande selon qu'ils font bien ou mal, qui les engage dans les épreuves intérieures dès qu'ils en sont capables, qui les désigne enfin, suprême honneur, pour l'entraînement hivernal.

Et c'est parmi ce groupe de sélectionnés — et pas ailleurs — qu'il faut juger de l'activité du club en matière de formation. Cette année nous en avons autorisé 22, je crois, à jouer à Sucy en tout temps et sur tous les terrains. Ils en ont profité mais peut-être pas assez, à mon goût. Bien entendu, je ne compte pas ici les juniors de l'équipe qui ont un régime plus libéral encore.

Le résultat c'est que nous avons eu 39 engagements de garçons et 19 de filles dans les différentes épreuves des championnats minimes, cadets et juniors et que cela représente (parce que certains s'engagent dans plusieurs épreuves) environ une trentaine de garçons et une dizaine de filles, ce qui bat tous nos records antérieurs.

Allez aux alentours, prospectez et venez me dire si vous avez trouvé beaucoup de clubs de notre importance ou l'on réunit 40 juniors dans une épreuve intérieure. Nous pouvons faire mieux, et nous ferons mieux encore, si nous avons un club d'une dizaine de courts groupés. Mais, les choses étant ce qu'elles sont, je crois honnêtement qu'il est difficile de faire mieux.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

GRAVILLON/SABLES
CAILLOUX
CIMENTS/CHAUX
PLATRE

BRIQUES CREUSES
TOUS FORMATS
PLANCHERS
PRÉCONTRAINTS

HOUDIS / POTERIES /
TUYAUX FONTE ET
ACCESSOIRES /
TUYAUX GRES ET
ACCESSOIRES / CARRELAGES
FAIENCE SANITAIRE /
POLYSTYRÈNE EXPANSÉ /

EVERITE / ISOLANTS / SPECTROL /
ONDUCLAIR SAINT-GOBAIN /
PLANCHER P.P.B. /
CHASSIS WESER / GRESOTEX /
MURBICOLOR / CREPINES /
COUPOLES ESSER-LUX
EN VERRE ACRYLIQUE /

Bignand et C^{ie}

7, AV. DU BAC / LA VARENNE-ST-HILAIRE / SEINE TÉL. : 472-49-19

Un grand club se reconnaît
à son public.

Spectateurs, soyez dignes
de la V.G.A.

Location - Réservation

Spectacle - Voyage

Syndicat d'Initiative

63, avenue du Bac

LA VARENNE

Tél. : 283-84-74

TENNIS (suite)

La chance, hélas! ne nous a pas aidés et il faut reconnaître que nous n'avons pas sorti jusqu'ici les joueurs que nos efforts méritaient. C'est affaire de patience. Un jour viendra... qui n'est peut-être pas si loin où... Nous en reparlerons dans le prochain bulletin à propos de nos juniors 65.

Il faut, pour être complet, noter encore deux points.

Le premier c'est qu'il arrive qu'un jeune non doué soit possédé du tennis. Ne croyez pas qu'on l'abandonne. S'il traîne autour des grilles, si on le voit resquiller à longueur de journée sur les courts libres, si on le trouve sur le court numéro 1 un dimanche à une heure de l'après-midi sous la pluie, alors on se dit que même maladroit il y a peut-être là des qualités à faire mûrir et on l'amalgame au groupe des sélectionnés.

Les pratiquants sont tout de même très avantagés par rapport aux néophytes complets. On parle tennis à la maison. On connaît les classements. On commente les victoires et les défaites. Et si l'on a beaucoup de chance on a même une mère ou un père qui veut bien jouer avec vous.

Vous pensez bien que pour ces jeunes-là une partie, quelquefois même la totalité, des problèmes sont résolus. C'est pourquoi les Dirigeants les voient avec des yeux différents. Ce n'est pas du favoritisme, mais l'intérêt bien choisi du club.

**

Autrement dit : ou bien on fait des statistiques spectaculaires sur les grands nombres ou bien on fait œuvre utile. Ici le malheur veut que ce soit le travail le moins spectaculaire qui soit le plus efficace.

Le tennis est long et difficile à apprendre. Et il faut avoir beaucoup travaillé, avec acharnement et intelligence, pour arriver à faire figure en face d'un 30 si l'on n'est pas doué, en face d'un 15 si on

l'est modérément, en face d'un 0 si on l'est beaucoup.

Mais tout cela ne se fait pas d'un coup de baguette magique. Il me semble que vous avez la chance d'être dans un club où le Bureau a accepté depuis plusieurs années de faire cet effort espérant qu'un jour il serait récompensé par une éclosion de joueurs. Faites lui confiance, il cherche des joueurs tout en essayant de ne pas gaspiller votre argent.

UN ACCIDENT EST VITE ARRIVE

Avez-vous réglé votre cotisation 1965 ?

Oui ! Alors soyez rassuré vous êtes ASSURE.

GYMNASTIQUE HARMONIQUE ET RYTHMIQUE

IRENE POPARD

Professeur : Mlle DURAND

STADE CHERON

Le jeudi à partir de 17 heures pour les enfants de 3 à 13 ans et les jeunes filles.

Le mardi de 15 heures à 16 heures pour les dames.

Renseignements et inscriptions aux heures de cours.

"PALLA-SPORT"



PALLADIUM

INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC SOUPLE S.A.

Siège Social : PONT DE CHERUY (Isère) Services Commerciaux : 27, rue Maryse-Bastie, LYON, Tél. 74-02-25

18-1-06 R.L. Dupuy



hand-ball féminin

Président : M. FAYON

La situation du hand-ball féminin dans le Val-de-Marne

Les statistiques démontrent que le hand-ball est le sport le plus pratiqué dans la région parisienne, parmi les jeunes scolaires et universitaires, mais c'est aussi le sport qui monte et il est à prévoir que la progression sur le plan scolaire va faire tache d'huile et que les sociétés sportives vont avoir à faire face à un afflux de jeunes qui désireront soit se perfectionner, soit continuer à pratiquer le sport commencé à l'école, au sein d'un club civil.

En raison du nouveau découpage géographique de la région parisienne, il nous a paru intéressant de faire le point du hand-ball féminin dans le Val de Marne, en regard de sa situation dans le district.

L'ensemble de la région parisienne formé des anciens départements de la Seine, la Seine-et-Oise et la Seine-et-Marne, compte actuellement 26 clubs, 78 équipes et 845 licenciées (en A.S.S.U. 188 équipes non compris U.S.E.P. et U.S.G.E.L.).

La répartition par nouveau département s'établit comme suit : Paris, 3 clubs, 11 équipes ; Seine-et-Marne, 1 club, 1 équipe ; Hauts de Seine, 6 clubs, 20 équipes ; Seine Saint-Denis,

8 clubs, 18 équipes ; Val d'Oise, néant ; Yvelines, 2 clubs, 2 équipes ; Essones, 1 club, 1 équipe.

2 en Excellence, 3 en Honneur, 3 en Réserve, 1 en Première division, 5 Juniors, 5 Cadettes, 2 Minimes.

VAL DE MARNE

5 CLUBS - 23 EQUIPES

Voyons ce qui intéresse notre nouveau département, nous constatons (les tableaux ci-dessous vous les montreront mieux) qu'il est le plus représentatif, en effet si son nombre de clubs est assez faible, ils sont tous bien étoffés et ses équipes sont les plus nombreuses et les plus représentatives : 2 en Nationale,

REPARTITION PAR CLUB

La V.G.A. vient en tête avec 8 équipes : 3 Seniors dont une en Nationale, 2 Juniors, 2 Cadettes, 1 Minime et 81 licenciées. Puis vient l'U.S. Ivry avec 5 équipes : 2 Seniors (1 en Nationale), 1 Junior, 1 Cadette, 1 Minime, suivie de Fontenay : 2 Seniors, 1 Junior, 1 Cadette ; Alfortville : 2 Seniors, 1 Cadette ; Stella : 2 Seniors, 1 Junior.

REPARTITION DU HAND-BALL FEMININ DANS LE VAL DE MARNE

Clubs	Nombre de licenciés	Equipes				Total	Division Equipes
		Senior	Junior	Cadette	Minime		
V.G.A. Saint-Maur ...	81	3	2	2	1	8	Nationale
Ivry	47	2	1	1	1	5	Nationale
Fontenay	47	2	1	1	—	4	Excellence
Alfortville	28	2	—	1	—	3	Excellence
Stella	27	2	1	—	—	3	Honneur
TOTAUX	230	11	5	5	2	23	

Réduction aux membres de la V.G.A.

●
VENTE - LOCATION
MACHINE A ECRIRE
A CALCULER
A PHOTOCOPIER
DUPLICATEUR
— MEUBLES —
PAPETERIE
■

TOUT POUR LE BUREAU

Ets LECOQ

Membre honoraire de la V.G.A.

16, rue Reitter - SAINT-MAUR

Tél. 472-06-57

●
REPARATION
ENTRETIEN
PAR
MECANICIENS
SPECIALISTES
— DEVIS —
GRATUIT
◆

HAND-BALL FEMININ (suite)

Des chiffres ci-dessus, il ressort que Saint-Maur est en fait la commune la plus représentative du hand-ball féminin du District et très certainement de France, ce qui est un bien en soi, mais n'est pas sans poser de très graves problèmes d'infrastructure. En effet, si Saint-Maur dispose de 2 salles, l'engouement pour le sport y est tel que ces malheureuses salles sont saturées en dehors des sco-

lares, 4 clubs se les disputent âprement, 4 clubs représentant environ 95 équipes (40 basket H et F, 40 hand H et F, 15 Volley H et F) plus les 100 ou 120 gymnastes. Espérons la mise en chantier rapide de la salle des Corneilles et la fin des travaux du centre sportif !

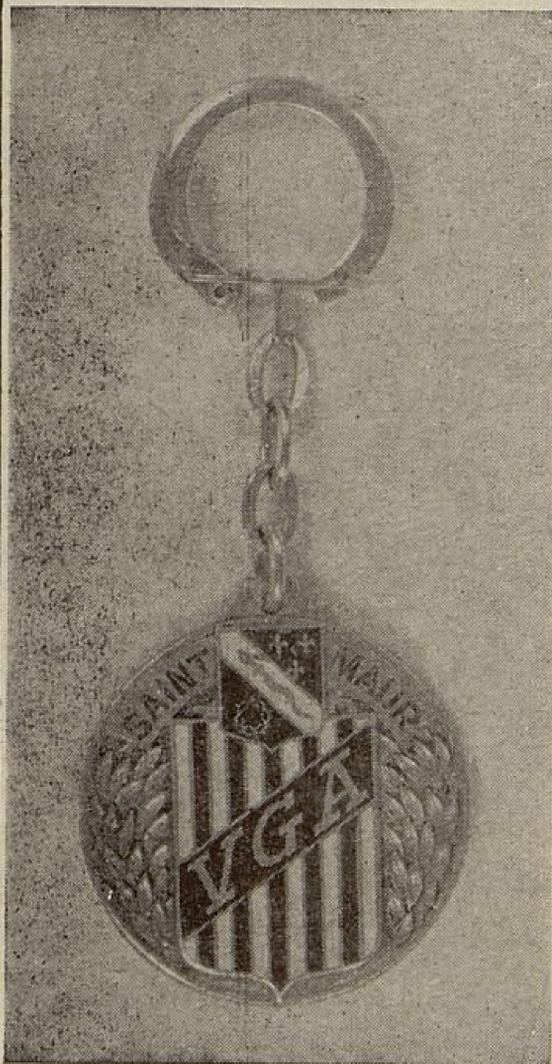
Ivry avec ses deux salles, mais son club unique, supporte plus facilement cette pénurie, de même que Fontenay, dont la nouvelle salle va, elle aussi, s'avérer insuffisante d'ici peu.

A Alfortville, on compte beaucoup sur la construction promise d'une salle qui éviterait des déplacements réguliers à la porte d'Ivry.

Mais... il y a dans notre département de nombreuses communes qui elles sont équipées, qui disposent soit d'une salle ou d'un gymnase et dont les heures d'occupation en soirée sont très creuses, et c'est dans ces communes là qu'il faut créer des clubs de hand-ball et où il est possible de regrouper les filles, soit des écoles locales, soit celles qui fréquentent les lycées ou collèges environnant et y pratiquent le hand-ball, il y a, nous en sommes persuadés, un travail énorme qui peut se faire dans cette voie.

De la propagande alliée à une bienveillante attention des pouvoirs publics et nous pourrons bientôt créer pour nos handballeuses : « Le championnat du Val de Marne ».

**Le porte-clefs
de la V.G.A.
est à votre
disposition**



**AU PRIX DE : 6 F
EN VENTE
A LA PERMANENCE
16, avenue de la Liberté
SAINT-MAUR**

REPARTITION PAR DEPARTEMENT DU HAND-BALL FEMININ DANS LE DISTRICT

Départements	Nombre de clubs	Nombre d'équipes	Equipes			
			Senior	Junior	Cadette	Minime
94 Val de Marne	5	23	11	5	5	2
75 Paris	3	11	8	3	—	—
77 Seine-et-Marne	1	2	—	1	1	—
78 Yvelines	2	3	1	2	—	—
91 Essonne	1	1	—	1	—	—
92 Hauts de Seine	6	20	10	4	4	2
93 Seine Saint-Denis	8	18	7	4	6	2
95 Val d'Oise	—	—	—	—	—	—
TOTAUX	26	78	37	20	16	6

JOYEUX NOEL - BONNE ANNEE

*A toutes les filles de la Section,
A toutes celles qui par tous les temps sont venues et parfois
de loin aux matches ou aux entraînements,
A vos parents et amis,
A vos entraîneurs et dirigeants,
Je vous présente tous mes vœux de bonheur et de succès pour
la nouvelle année et vous souhaite de passer des joyeuses fêtes.*

LE PRESIDENT.

**Pour les jeunes filles de
moins de 14 ans**

**ECOLE D'INITIATION
AU HAND-BALL FEMININ**

Salle Verte

Le jeudi de 16 à 18 heures

LES MIRAGES

SA TERRASSE, bord de Marne
SON PARC et ses ombrages
17, quai de La Varenne
LA VARENNE-SAINT-HILAIRE
Téléphone 472-30-44

**BAR - RESTAURANT
SES SPECIALITES**

Hôtel tout confort
Salles pour banquets



VENT EN POUPE

EFFECTIVEMENT, la saison 65-66 s'annonce aussi bonne que la précédente. Notre équipe fanion vient d'accéder à la Première division nationale. C'est très flatteur. Elle s'y comporte par ailleurs fort honorablement. Elle est quatrième de la poule Sud à la date où nous imprimons. Que souhaiter de plus? Etre champion de France? Et pourquoi pas... dans 2 ou 3 ans?

Cette seule équipe ne peut faire une section. Aussi voyez derrière nos raisons d'espérer :

Sur sept équipes : seniors, juniors et cadets qui participent à nos championnats et critères parisiens : cinq sont invaincues après 3 mois de compétitions! A juste titre et sans optimisme exagéré nous attendons la réédition des exploits de 64-65. C'est à dire les titres d'excellence pour seniors et cadets, une place de deuxième pour nos juniors... et dans 3 mois les victoires traditionnelles des minimes et benjamins.

Voici donc nos résultats :

Championnat de Paris Cadets Poules éliminatoires

Poule A

V.G.A. I bat G.S.A.P. I 3-0.
V.G.A. I bat Stade-Français I 3-0.
V.G.A. bat P.U.C. II 3-0.

Poule C

V.G.A. II bat P.U.C. III 3-0.
Azur I bat V.G.A. II 3-2.
Sarcelles I bat V.G.A. II 3-0.

L'équipe I de la V.G.A. participera donc au championnat de Paris excellence et aura à cœur de défendre le titre qu'elle remporta en 64-65.

L'équipe II formée d'espoirs et réserve de l'équipe première disputera le championnat honneur.

Mentionnons la présence de trois de nos joueurs dans les équipes de Paris-cadets : Rozenberg, Hazon et Zenatti. Bravo garçons!

Championnat de France Juniors Poules éliminatoires

VGA bat CSM Lilas 3-0.
VGA bat CO Vincennes 3-2.
VGA bat Courbevoie forfait.
VGA bat Asnières 3-2.
VGA bat CSM Clamart 3-2

Notre équipe juniors disputera donc pour la troisième fois consécutive le championnat de France. et parallèlement le championnat de Paris Excellence.

Parmi eux deux joueurs sont retenus une fois encore dans les équipes de Paris-Juniors : Allard Daniel et Cérioli Parice. Bravo encore!

Championnat de France Division Nationale Poule Sud

Stade Français bat VCA 3-2.
Stade arseillais bat VGA 3-0.
VGA bat CSM Puteaux 3-0.

Critérium parisien

VGA bat Bondy par forfait.
VGA bat Courbevoie 3-1.
VGA bat Massy 3-0.
VGA bat CO Joinville 3-1.
VGA bat Stade-Français 3-1.

Notre équipe fanion est donc qualifiée pour les demi-finales de ce critérium qui rassemble toutes les équipes parisiennes de première et seconde divisions.

Championnat de Paris Seniors - Excellence Poule B

VGA 1 bat Gagny 1 3-0.
VGA 1 bat St-Germain 1 3-0.

volley-ball

Président : J. BAUDIN

VGA 1 bat A. Camou 1 3-1.
VGA 1 bat Azur 1 3-2.
VGA 1 bat Stade-Français 1 3-2.
VGA 1 bat Racing 1 3-2.
VGA 1 bat US Métro 1 3-1.
VGA 2 bat Gagny 2 3-0.
VGA 2 bat St-Germain 2 3-1.
VGA 2 bat A. Camou 2 3-1.
VGA 2 bat Azur 2 3-1.
VGA 2 bat Stade-Français 2 3-0.
VGA 2 bat Racing 2 3-0.
VGA 2 bat US Métro 2 3-1.

C'est donc d'heureux résultats pour ces douze bonshommes qui ont sept points d'avance sur l'US-Métro second à l'issue des matches aller.

Championnat de Paris Seniors - Promotion

VGA bat Villeneuve-La Garenne 3-0.
VGA battue par AO Buc 3-0.
VGA bat USM Gobelins 3-2.
US Vésinet bat VGA 3-1.
Racing bat VGA 3-1.
Villeneuve-La Garenne bat VGA 3-1.
VGA bat AO Buc 3-2.

Comportement satisfaisant de notre quatrième équipe seniors dont le but est de former de jeunes joueurs sous la direction de quelques anciens.

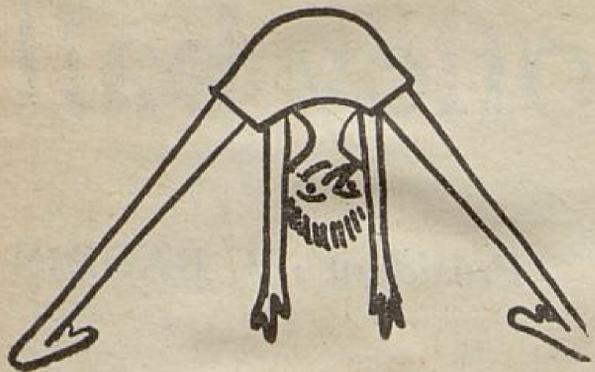
En ce qui concerne les Calendriers nous ne possédons pas encore ceux des juniors et des cadets.

Seniors - Championnat de France matches retour

23-1-66 VGA - Stade-Français.
30-1-66 Marseille - VGA.
6-1-66 VGA - CSM Puteaux.
13-2-66 VGA - AS Lyon.
20-2-66 USM Métro - VGA.
27-2-66 VGA - Cannes.
6-3-66 Montpellier - VGA.

Les demi-finales du Critérium parisien ainsi que les matches retour des Championnats de Paris seniors Excellence et Promotion seront vraisemblablement terminés lorsque paraîtra ce bulletin. Inutile en conséquence de vous en communiquer les dates et lieux. Veuillez nous en excuser et recevoir nos vœux de Bonne Année.

CHAUFFIER



E. P. I. S.

Président : G. BELOU

Je suis mère de famille nombreuse grâce à l'E.P.S.

Depuis 2 mois, je comprends fort bien, Mesdames, que vous nous envoyez vos enfants.

Encore avez-vous la chance de ne pas avoir 30 filles de 10 à 12 ans. La discipline n'est pas toujours facile à faire respecter, bien qu'elle ne soit pas sévère.

Mais je ne ferai pas que me plaindre de mes filles de l'E.P.S. ! Bien sûr, elles rechignent un peu lorsque je leur propose du saut en hauteur, de la course ou du basket mais comme finalement, elles sautent, courent, ou jouent, que dire!...

Surtout qu'elles ne perdent jamais leur sourire et je ne renierai pas mes chers enfants de l'E.P.I.S. !

Irène PAUL.

Je suis père de famille nombreuse grâce à l'E.P.S.

14 h au stade, ils m'attendent. Ils ont reçu la consigne de leur maman de ne pas faire enrager le moniteur. Mais malheureusement ils perdent tous ce conseil en venant au stade.

Pauvre moniteur, qui sans être marié, connaît déjà les joies que procure une famille nombreuse.

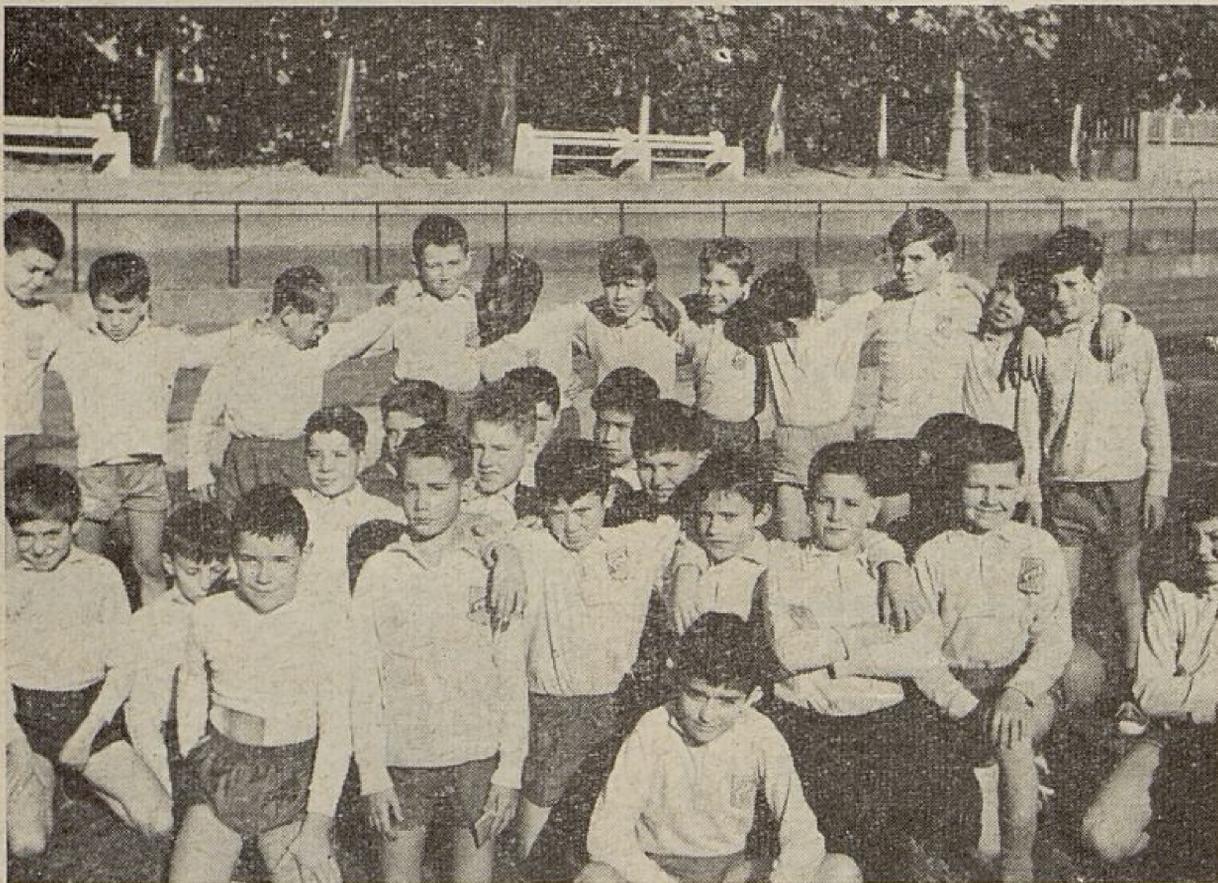
Ils sont très sages pendant la mise en rang, mais après!...

Le moment le plus terrible est la minute où j'annonce le début des jeux. Comment leur faire plaisir à tous.

Au bout des 2 heures, malgré un léger enrouement, je leur pardonne de m'avoir pris pour maman et papa.

Surtout qu'ils ne perdent jamais leur sourire et je ne renierai pas mes chers enfants de l'E.P.I.S. !

J.-C. BOIGEAUD.



Ils ont tous moins de 10 ans...

Pour les jeunes filles de
moins de 14 ans

**ECOLE D'INITIATION
AU HAND-BALL FEMININ**

Salle Verte

Le jeudi de 16 à 18 heures

Rugby - ALL BLACK

Football - DX SUPER TOP

Volley-ball - MG TOKIO

Hand-ball - MG TOKIO

Baskett - BOSTON

Baskett - BENJAMIN

En vente dans tous les magasins de sport

Picqball



COMPOSITION DU BUREAU POUR LA SAISON 1965-1966

LES membres de la section désignés au cours de l'assemblée générale du 24 octobre 1965, pour former la commission natation, se sont réunis le mercredi 3 décembre. Le bureau de la section a été constitué comme suit :

Président d'honneur : M. Lutz.

Président : M. Larive.

Président-adjoint : M. Planat.

Vice-présidents : MM. De Bruyn et Cordier.

Secrétaire-général : M. Berwick.

Secrétaire-général adjoint : Mme Tzarick.

Trésorier : Mme De Bruyn.

Trésorier-adjoint : M. Pointel.

Font parti aussi de la commission M. Bastos (délégué à la F.N.S.), M. Boigeaud, Mme Boigeaud, M. Depinoix, M. Meuris (délégué à la F.F.N.), Mme Planat, M. Prete délégué à l'U.F.O.L.E.P.) M. Tzarick, M. Weill, M. Salobert, directeur technique et MM. les entraîneurs.

MEILLEURES PERFORMANCES ET RECORDS DU CLUB

La commission, toujours en sa réunion du 3-12-65, a décidé que seuls les temps réalisés au cours des épreuves officielles de la F.F.N. et de l'U.F.O.L.E.P. seront retenus pour figurer au tableau des meilleures performances de la saison 65-66 et éventuellement sur le tableau des records du club. Il ne sera donc pas tenu compte des chronos obtenus dans les rencontres amicales, inter-clubs, coupes, challenges, etc., ceci pour éviter toutes contestations éventuelles.

Pour les relais, seuls figureront sur ces 2 tableaux les relais 4 fois quatre nages.

C.I.F. DE LA F.F.N. MEDAILLE DE L'EQUIPE

Avant de donner les premiers résultats, rappelons les articles essentiels du règlement de cette épreuve classique réservée, en principe aux débutants nés en 1953, 54, 55, 56 et après sont prévues :

1) pour les 53 et 54 : 100 m crawl, 100 m brasse, 100 m dos, 50 m dauphin, avec des temps limites d'engagement.

2) pour les 55, 56 et après : 50 m crawl, 50 m brasse, 50 m dos, 25 m dauphin sans limite de temps. Trois éliminatoires pour les filles et 3 éliminatoires pour les garçons se-

natation

Président : A. LARIVE

ront organisées, à la piscine d'Ivry, les 10 meilleurs temps éliminatoires seront qualifiés pour les finales qui auront lieu le samedi 29 janvier.

Des breloques et des souvenirs offerts par le journal l'Equipe récompenseront les 5 premiers des finales.

Résultats : Samedi 6 novembre.

Garçons nés en 1954 : 100 m brasse, 2. Meuris 1'47''7.

Excellent chrono de ce jeune qui commence brillamment sa deuxième année de compétition.

Samedi 20 novembre.

Filles nées en 1953 : 100 m brasse 7. Grégoire 1'53''4.

Grégoire reprend aussi avec succès cette nouvelle saison.

F.F.N. GRANDS PRIX DES MEILLEURS CLUBS

Compétition interclubs à l'échelon national organisée pour la première fois par la F.F.N. Son but, intéresser tous les clubs par une participation massive de leurs éléments.

Voici les passages essentiels du règlement. Cette compétition est organisée à l'échelon régional sous le nom de critériums inter-clubs 66.

6 CATEGORIES SONT PREVUES

1. Messieurs (nés en 49 et avant).
2. Garçons (nés en 50 et 51).
3. Garçons (nés en 52 et après).

TOUTES LES IMPRESSIONS PUBLICITAIRES, COMMERCIALES ET ADMINISTRATIVES

AFFICHES TOUS FORMATS

Imprimerie DURAND

Société à responsabilité limitée au capital de 75.000 francs

LA VARENNE SAINT-HILAIRE

27, avenue de l'Alma

Tél. 472-16-64

NATATION (suite)

4. Dames (nées en 49 et avant).
5. Filles (nées en 50 et 51).
6. Filles (nées en 52 et après).
avec les épreuves suivantes :
a) pour les messieurs, les dames, les garçons et les filles nés en 1950-51 : 400 m libre, 1500 m libre, 100 m dos, 100 m brasse, 100 m papillon, 200 m 4 nages ind.
b) pour les garçons et les filles nés en 1952 et après : 100 m libre, 100 m dos, 100 m brasse, 50 m papillon, 100 m 4 nages ind.
qui seront organisées aux dates ci-dessous :
Samedi 11 décembre 20 h à Ivry.
Dimanche 19 décembre 14 h à Saint-Ouen.
Dimanche 23 janvier 14 h à Saint-Ouen.
Samedi 5 février 20 h à Ivry.
représentants au maximum par épreuve dans chaque catégorie. Seuls les 4 meilleurs compteront pour le classement un club ayant moins de 4 représentants classés dans une épreuve ou même n'alignant aucun représentant dans une quelconque épreuve, ne sera pas éliminé de la compétition.

Les performances seront cotées selon une table de cotation pour établir le classement régional puis le classement national pour chacune des 6 catégories.

F.N.S. - MEDAILLES DES JEUNES SAUVETEURS

Course d'obstacle
1^{re} journée - Dimanche 14-11-65

Filles
Nées en 56 et après : 2. De Bruyn ;
4. Ouary.

Nées en 55 et 54 : 3. Lassourd ;
4. Rentler C.

Nées en 53 et 52 : 1. Pointel ; 3. Grégoire ; 6. Plaisant ; 7. De Rangot ; 8. Gaulard S. ; 9. Piquée ; 12. Rentler D. ; 15. Savart ; éliminées : Durant, Volpe, Semenaz.

Nées en 51 et 50 : 1. Prêtre ; 2. Puech ; 3. Mary ; 4. Ruland D. ; 5. Bastos ; 6. Devos ; 7. Gaulard C. ; 9. Desnos S.

Garçons

Nés en 56 et après : 1. Tollot.
Nés en 55 et 54 : 1. Meuris ; 3. Robert J.-J. ; 5. Schilling ; 9. Was-tiaux ; 10. Desnos M. ; 12. Jusot ; 13. Jayat ; 14. Heugas.

Nés en 53 et 52 : 1. Tzarick ; 2. Boisseau ; 4. De Bruyn P. ; 5. Bâeck. 8. Aubert ; 11. Blary ; 13. Rebeix ; 14. Weiller ; 15. Monnot ; 16. Gagnier ; 17. Sylvestre ; éliminés : Delbort. Thoumire, Rodée.

Nés en 51 et 50 : 1. Depinoix ; 2. Mottier ; 3. Paganelli ; 5. Bordone ; 7. Albriex ; 10. Devillers ; 11. Boucard ; 14. Das ; éliminés : Raynaud.

En conclusion : 55 départs et de bons résultats pour la V.G.A.

VISITE MEDICALE

Elle est obligatoire pour la pratique de tous les sports et pour l'obtention d'une licence.

A la V.G.A. elle est gratuite. Renseignez-vous auprès de vos dirigeants.

CHAUFFAGE CENTRAL FUMISTERIE INSTALLATIONS SANITAIRES

Corn & Ricros

13, rue Ledru-Rollin
SAINT-MAUR

Tél. 472-24-25

ON RECHERCHE DES CANDIDATS POUR L'ENCADREMENT DES CLASSES DE NEIGE

Garçons : du 6 janvier 1966 au 6 février 1966.

Filles : du 6 février 1966 au 9 mars 1966.

Prière de se faire inscrire à la permanence de la V.G.A.

1965
|||||

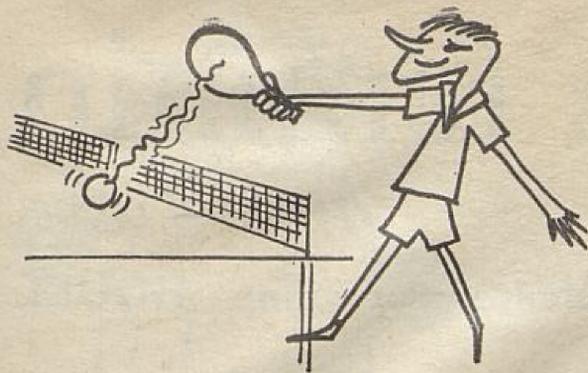
1966
|||||

COTISATIONS

Le barème des cotisations est fixé comme suit :

Jusqu'à 14 ans	20 F
De 15 à 20 ans	40 F
Plus de 20 ans	60 F

Vous pouvez, dès à présent, demander votre carte 1965 - 66, elle sera valable jusqu'au 30 juin 1966.



tennis de table

Président : M. KAHN

ILE-DE-FRANCE F.F.T.T.

TROIS victoires sur : A.S. Centre (8-1), Moisselles (5-4) et Chelles (5-4); deux défaites sur Sarcelles (6-3) et Meaux (5-4), depuis le début de ce championnat.

Avec la rentrée de C. Guimbard, tous les espoirs sont encore permis pour parvenir à remonter le courant et à terminer premier.

Les matches retour seront âprement disputés et les deux clubs qui nous ont « écorché » l'aller peuvent se préparer à encaisser la monnaie.

J.-P. DEQUIREZ.

CHAMPIONNAT DE PARIS

Après trois victoires sur : Damarie, Malakoff et Banque de France, nous avons connu la défaite face à Créte, qui est l'un des favoris de ce championnat. Le score est sévère 112 à 42; « les héros », sans doute fatigués, auraient pu réduire ce grand écart, mais on ne peut faire sans cesse le forcing.

En fait, la rencontre Créte fût si nettement à l'avantage de nos adversaires, parce que nos équipes, n'avaient pas trouvé ce second souffle, nécessaire à ce championnat de longue haleine.

Cela allait se vérifier face au

ténor de la poule : l'A.P. Aulnay. Malgré les rentrées de C. Guimbard et de Dequirez, nous ne pensions pas pouvoir inquiéter très sérieusement ce leader qui dispose de trois joueurs 15.

Ce jeudi, notre équipe troisième gagnait de peu 18-15 (Bataille 3, Huet 1, Juge 2) nos durs de la quatrième également de justesse 12-10 (Guimbard 2, Naudin 3, Forgeron 1).

Il restait cinq petits points d'avance le vendredi soit et c'était bien maigre.

Notre équipe première devait affronter Beaumont et Nales tous deux à 15, heureusement privés de leur troisième Dewerse à 30; le non-classé remplaçant ce dernier perdait ses trois matches, et nous rapportait 15 points. C. Guimbard s'offrait ensuite le luxe de « sortir » Nales et échouait de peu devant Beaumont.

Le match de l'équipe seconde était donc décisif, mais nos adversaires pêchant sans doute par excès de confiance, n'avaient adjoint à leur pilier Ridard, 15, que deux non-classés honorables. Cette erreur permit à notre équipe de marquer 32 confortables points, contre 12 (Legrand 2, Dequirez 3, Nomberg 1). Résultat final : V.G.A. bat Aulnay par 82 à 72 et se retrouve en tête avec ce même Aulnay, Créte et Champigny. A suivre... pourquoi pas jusqu'au bout?

LA RESERVE EXPLOSE

SOUS l'impulsion du « vieux » capitaine Audouin (plus jeune et plus rapide que jamais) les quatre mousquetaires de la réserve sont entrain de faire un « malheur »!... Simonin qui retrouve la forme, Variéras a la technique assurée... quand il le veut... et Claude Meraut un jeune en progrès, accueilli avec sympathie et qui ne restera pas longtemps en réserve, ont su donner le meilleur d'eux-mêmes.

D'abord 3 victoires de suite sur Aulnay, Bondy et Fontenay, tous out après des passent d'armes ou chacun se battit avec une grande application pour faire honneur à la V.G.A. et mériter la confiance du « Pitaine »

Enfin, en apothéose, quatrième victoire sur Gagny, qui, premier ex æquo, s'est vu écraser, 10 à 1 par les fines lames (pardon raquettes), que maniait avec dextérité Variéras, Simonin (supporter par Madame) et ce roublard d'Audouin dont les services très variés gagnent des sets au grand dam de tous ces jeunes adversaires.

La première place de la poule semble bien accrochée et nos quatre amis ne sont pas prêts de rester sur leur... Réserve!...

Tous travaux de maçonnerie
béton armé

B

BATIMENTS

T

TRAVAUX

P

PUBLICS

ETUDES ET DEVIS SUR DEMANDE

65, av. de Marinville

SAINT-MAUR Tél. 472-23-67

HORLOGER
BIJOUTIER

Concessionnaire JAEGER

Fournisseur agréé de la V.G.A.

M. GREC

3, avenue Foch

LE PARC-SAINT-MAUR

Tél. 472-33-66

POUR NOS SOCIETAIRES :

Remise de 10 %
sur les chronographes

ENSEIGNES

Inscriptions en tous genres

Voitures publicitaires

Calicots

JEAN CHOPIN

52, bd de Créteil

SAINT-MAUR

Tél. 472-87-08



athlétisme féminin

Présidente : Yvonne HOUEL

LE dernier article paru sur notre section appelle deux commentaires. En premier lieu, les classements en catégories ne sont toujours pas parus et nombre de nos athlètes ne savent pas en quelle catégorie elles figurent. Je m'en excuse auprès d'elles, mais ceci est indépendant de ma volonté, sinon de mon souhait.

En second lieu, je pensais que la fin de cet article aurait pu apporter quelques mise au point de mes collègues des sports hivernaux. C'est là où je disais que, malgré la valeur athlétique — sous entendu — de ces dernières, notre section aurait pu bénéficier du (ou des) point facile qui — les petits ruisseaux font des grandes rivières — nous permettrait d'envisager plus sereinement le classement fédéral. Rien n'étant venu, je n'insisterai pas.

Il me faut donc broder encore, car je garde pour un mois plus creux le tableau des records. Et j'ai pensé ne pas avoir suffisamment mis en évidence les victoires 1965 par équipes de notre section d'athlétisme féminin.

Sur le plan parisien, nous avons triomphé en seniors, malgré le règlement qui interdit à nos premières catégories d'y participer. Ceci est tout à l'honneur de nos « réserves » (sans sens péjoratif) qui eurent le cran et la classe de s'imposer. Toutes les épreuves auxquelles nous

avons participé l'ont été avec des équipes complètes et je puis assurer que le stade Jean Bouin, à 9 heures du matin en avril, est fort... loin.

Toujours sur le plan parisien, en cadettes, nous avons dominé de loin. A côté de notre équipe A, nous aurions pu aligner deux autres équipes qui auraient brigué des places d'honneur. N'est-ce pas un bel hommage à rendre à toutes ces filles que n'habite pas un orgueil, mais une saine passion ?

Sur le plan national, nous avons encore une fois été championnes de France et nous vous l'avons dit. Mais nous avons aussi remporté les challenges Berton-Cavedo, à Tours et Grandperret, à Pforzheim. Et en match international, deux points seulement nous ont séparées de Zagreb.

N'est-ce pas une bonne saison par équipes ? Ne convient-il pas de tirer un grand coup de chapeau à toutes

ces filles qui ne verront jamais imprimé leur nom dans un journal — même pas dans ce bulletin où l'urgence l'emporte souvent sur le détail ? Je pense que c'est indispensable, bien qu'elles ne l'attendent pas. Bravo les filles.

Et je tire aussi un coup de chapeau à notre équipe d'entraîneurs : Jacques Guénard, Madeleine Thetu, Marie-Françoise Béthoux et Nicole Pierotti. Dans leur domaine, elle « donne » et il est juste qu'elle « reçoive » et ce ne sont pas nos athlètes qui me démentiront.

Ce papier ayant peut-être la chance de paraître avant les fêtes, j'en profite — in-fine — pour adresser à toutes mes championnes, sous-championnes et bientôt championnes, mes meilleurs vœux de bonnes et heureuse année 1966.

Yvonne HOUEL.

A P P E L

PARENTS,
AMIS,
SUPPORTERS DE LA V.G.A. !

Nous lançons un appel à tous ceux qui, disposant d'une voiture, pourront nous aider, le dimanche matin, à transporter nos jeunes filles sur les stades.

Nous aurons besoin de votre concours 7 à 8 dimanches matin au cours de la saison.

Vous pouvez nous aider. Faites vous connaître au siège de la V.G.A. : 16, rue de la Liberté, Saint-Maur, GRA, 44-24, et merci d'avance.

CHAUFFAGE CENTRAL
P L O M B E R I E
S A N I T A I R E
C O U V E R T U R E
C O N D I T I O N N E M E N T D ' A I R

Etablissements Marcel Cambier

Magasin d'exposition et bureaux :

8, avenue du Général-Leclerc - Saint-Maur (Seine)

Téléphone : 472-00-36

boxe

Président : M. CRUCHET



CES trois dernières semaines, la section boxe de la V.G.A. a participé à plusieurs réunions avec plus ou moins de bonheur

Le 31 octobre 1965, au Central, Troadec a été battu sur blessure, à la deuxième reprise, par Berrain. Je crois bien que notre sociétaire soit définitivement perdu pour la boxe. Au printemps dernier, il s'était fracturé le poignet et, après un long repos, il a repris l'entraînement; sa blessure paraissait résorbée, mais hélas pas suffisamment.

Ce même soir, Leanza fut battu aux points par Arraya, après un combat qui s'effacera vite des mémoires. Leanza aurait intérêt à être beaucoup plus sérieux dans sa vie privée; il a de la classe, c'est indéniable, mais cela ne fait pas tout. On ne fume pas un quart d'heure avant un match et surtout les sorties nocturnes sont à éviter. Enfin, espérons qu'il en tiendra compte dans l'avenir.

Le 6 novembre 1965, toujours au Central, Vérat faisait match nul avec Jankovic après un beau combat.

Le 20, à Neuilly-sur-Marne, nous avons assisté à cinq combats de bonne facture. Trois victoires et deux matches nuls. Boufoudi, poids mouche, pour ses débuts, obtenait un méritoire match nul face à Mekridi. Il est toujours agréable de voir boxer cette catégorie. Les combats sont rapides, très peu de corps à corps, surtout des échanges à mi-distance, crochets, directs, enfin notre sociétaire n'a pas manqué ses débuts.

Vérat, qui décidément boxe souvent en ce moment, a remporté une nouvelle victoire au dépens de

Maouchi; après un début difficile, il trouva la bonne distance et obtint la décision par jet de l'éponge à la troisième reprise.

Leanza bat Barbe aux points. Devant ce bon frappeur, notre sociétaire tira son épingle du jeu en le forçant à boxer à distance, sans jamais se découvrir. Il obtint une juste décision aux points.

Roubion, dans les poids plumes, remporta le match face à Motjab, jet de l'éponge à la deuxième reprise. Combat sans histoire, la décision se dessina dès le début de la deuxième reprise et ne fut plus mise en doute.

Mais le combat vedette de la soirée fut sans conteste l'affrontement Vesnich-Boudja, un véritable récital de boxe entre ces deux adversaires; toute la gamme du « noble art » se succéda, boxeurs rapides et bons frappeurs, les deux antagonistes ne furent pas départagés par l'arbitre à la fin de la troisième reprise. A notre avis, il y aurait eu un léger avantage pour Vesnich; de toute façon ils se retrouveront en match revanche le 3 décembre prochain, à Saint-Maur.

La section boxe de la V.G.A. commence à voir ses efforts récompensés. En effet, l'effectif est nombreux et de valeur, nous sommes un des rares clubs à avoir les éléments pour faire entièrement une soirée de boxe.

RESULTATS :

Le 31 octobre 1965, Central :

Troadec battu par Berrain (blessure);

Leanza battu par Arraya (points);

Le 6 novembre 1965, Central :

Vérat nul avec Jankovic.

Le 20 novembre 1965, Neuilly-sur-Marne :

Boufoudi nul avec Mekridi;

Vérat victoire sur Maouchi (jet de l'éponge à la 3^e reprise);

Leanza victoire sur Barbe (points);

Roubion victoire sur Motjab (jet de l'éponge à la 2^e reprise);

Vesnich nul avec Boudja.

BARTALUCCI.

VENDREDI 3 décembre, la section boxe de la V.G.A. a organisé, pour la première fois à Saint-Maur, une soirée de boxe. Malgré certaines circonstances défavorables, telles la campagne pour les élections présidentielles et le temps vraiment épouvantable, ce fut un succès complet. Le spectacle était fourni et de qualité; à la sortie, les réflexions échangées par les spectateurs laissent penser que l'objectif poursuivi par notre section : faire connaître et aimer la boxe à Saint-Maur, a été en partie atteint.

Douze combats, parmi lesquels les débuts professionnels de François Soto, se sont succédés de 21 heures à minuit.

Le premier combat opposa, dans la catégorie mouche notre sociétaire Boufoudi et Ben Kassi. Après un départ en trombe au premier round, infligeant même un knock-down à son adversaire, Boufoudi ne tint pas la distance et l'arbitre, très justement, arrêta le combat à la troisième reprise donnant la décision à Ben Kassi.

Ensuite Vérat rencontra, pour la deuxième fois, Hassani; il avait déjà fait match nul avec cet adversaire coriace après un très beau combat au cours duquel notre sociétaire se fit applaudir à plusieurs reprises, montrant déjà une bonne connaissance de la boxe, esquive, jeu de jambes, lucidité, ne se désunissant pratiquement jamais. Une juste décision de nul mit fin à cet affrontement qui plut beaucoup.

Vesnich, à son tour, monta sur le ring pour y retrouver Porte, son adversaire d'il y a deux semaines avec lequel il fit match nul. Deux boxeurs se connaissant bien et se méfiant l'un de l'autre, nous offrirent un spectacle agréable, bien qu'émaillé par de nombreux corps à corps, ce ne fut jamais brouillon. Ce qui est remarquable en Vesnich, c'est son sourire au coin des lèvres même dans les moments les plus difficiles. Nouveau match nul.

Soto, pour sa part, n'a pas raté ses débuts professionnels contre Salvatore Magri, qui en était à son quatorzième combat. Il a donné un véritable récital de boxe classique : garde haute, boxant bien en ligne,

BOXE (suite)

l'œil clair. Soto n'a laissé aucune initiative à son adversaire, doté d'une plus grande allonge. Le fausse-garde qu'est notre sociétaire Magri : usant du direct du droit, suivi de crochets du gauche au foie, il malmena sérieusement son antagoniste et même, au cours de la deuxième reprise, on aurait pu penser que ce combat n'atteindrait pas la fin. Ce bel athlète qu'est François n'en restera certainement pas là. La présence dans la salle de M. Traxel, organisateur bien connu, en est un augure.

Pendant l'entracte, la petite réception qui réunissait les membres de la C.T.O., les officiels de la F.F.B. et quelques membres du comité directeur, nous laisse penser que notre initiative a été suivie avec bienveillance. Nous en sommes très heureux.

En deuxième partie, l'affrontement d'Arturo Léamza et de Bourdjah fut spectaculaire, mais il s'approchait beaucoup plus de la bataille de rue que de la boxe. S'il avait voulu boxer vraiment, Léamza aurait certainement obtenu la décision avant la limite. Il a gagné certes, mais, en boxe peut être plus qu'ailleurs, il y a la manière et souvent elle importe plus.

Ainsi Thémélin, bien que battu, a fait un très beau combat, une boxe claire, précise, mais son adversaire était plus fort que lui. Il faut dire à la décharge de Raymond qu'il est jeune marié et qu'il a besoin de quelque temps pour retrouver un équilibre un peu perdu par cet événement.

Que dire du jeune Robion, battu par arrêt de l'arbitre à la troisième reprise, sinon qu'il a totalement oublié ce qu'il avait appris à la salle, c'est-à-dire tourner sur un ring dans le bon sens, sinon on devient une proie facile pour l'adversaire. Un coup malheureux à la deuxième reprise et le tour est joué.

Nous ne parlerons pas des combats qui ne mettaient pas en lice un de nos sociétaires, la place nous manque et nous craignons de fatiguer nos lecteurs.

En conclusion, cette soirée nous a presque totalement satisfait. Nous espérons mieux pour la prochaine fois. Elle a permis d'éclairer d'un jour nouveau la section boxe de la V.G.A. et aussi de faire connaître au public en même tant que des boxeurs, les éducateurs que sont MM. Damotte et Lemelle, qui, tous les jours, avec beaucoup d'abnégation et de patience, donne la leçon à des jeunes désireux d'être des hommes.

Résultats :

Mouche : Boufoudi battu, arrêt arbitre 3^e round par Benkassi.

Welter : Vérat nul avec Hassani.

Moyen : Vesnich nul avec Porte.

Moyen : Soto bat Magri aux points.

Plume : Robion battu jet d'éponge au 3^e par Millot.

Welter : Thémélin battu aux points par Verdes.

Moyen : Leanza bat Bourdjah.

SPORTIFS,

RECUPEREZ EN BUVANT LA

SLAVIA

Fortifiante et réconfortante

Exigez-la

dans tous les cafés

Distributeur régional

PETITFILS - WAYMEL

SUCCESSEUR

95, avenue Marville

SAINT-MAUR - Tél. 472-01-15

Votre **G**lacier **A**NDRÉ

LU**T**Z

basket-ball

Président : G. LHOSPIED

A chacun son compte



IL est maintenant possible de faire le point de la saison 1965-1966. Nous avons voulu qu'elle fût un saison de transition.

Notre section en pleine expansion depuis trois ans, tant en ce qui concerne la quantité des effectifs que leur quantité, n'avait pas vu le nombre de ses dirigeants augmenter dans les mêmes proportions. Les installations sportives mises à notre disposition et nos moyens financiers, sont également demeurés très en deça de nos espérances.

Nous voyons maintenant poindre les réalités :

Les dirigeants

Hors, notre sympathique président G. Lhospiéd, malheureusement très absorbé par ses occupations professionnelles, ceux qui abattent le plus gros du travail, sont toujours : notre vice-président E. Ferry, secondé très efficacement par son épouse dévouée ; L. Albert, à qui nous devons une trésorerie toujours équilibrée et l'organisation de nos relations avec Heidelberg, et Y. Hervo.

Il y a progrès ! L'année dernière, ces quatre hommes ne se partageaient pas « le plus gros du travail », mais *tout le travail*. Ils reçoivent

maintenant une aide très efficace et de multiples bonnes volontés se manifestent.

MM. Parolari et Airolti pères, sont maintenant de notre « bureau » à part entière et vous retrouverez leurs noms accolés aux équipes « Juniors » et « Cadets » dont ils assument la responsabilité. MM. Tabary, Bléhaut, Picot, Carrara, Baudouin, Gauchet, Mache, Boudergue, Rentler, Nauwelaers, Courtin, souvent accompagnés de leurs épouses, ont également accepté de diriger une équipe ou, consacrent bon nombre de leurs dimanches à l'accompagnement de leur fils et de ses coéquipiers.

Nos équipiers « Anciens » ont également pris conscience de leur devoir. M. Benzano et G. Rozen ont montré un exemple que A. Messelier, C. Landier, L. Marek, P. Arnaud, entres autres, ne manquent pas de suivre chaque fois qu'une équipe de jeunes a besoin d'un accompagnateur. D'autres parmi eux rejoindront bientôt les rangs des vrais sportifs au service du sport. G. Barochi et son épouse ont repris du service en assumant la responsabilité de la « Réserve » et des « Anciens I ».

En ce qui concerne les installations sportives, cette année représente le cap difficile à franchir.

Toutes nos heures d'entraînement du mardi, salle Paté, nous ont été supprimées. S'entraîner le vendredi, pour jouer en championnat le samedi soir, est une plaisanterie de mauvais goût, faite à nos joueurs de « Première » et à nos « Juniors ».

Bien d'autres sections en avaient goûté le sel avant nous ! Cette année, nous en avons fait les frais et elle risque de nous coûter l'accession en division d'Excellence nationale. Rien à faire ! Rien à dire ! Continuons donc de nous entraîner, sans broncher, comme nous le pourrions, là où nous le pourrions.

Le terrain de Dollfus, supprimé pour une juste cause, le repli stratégique s'est donc effectué sur Chéron et Marin qui ne chôment pas malgré

la réduction volontaire du nombre de nos équipes.

Pas pressés de vieillir, nous attendons cependant 1967, qui verra apparaître la salle des Corneilles et le Palais des sports, avec une impatience non dissimulée.

D'ici là, nous mettons des freins à nos projets et à notre expansion.

Passons maintenant à la revue de détail et, à tout seigneur tout honneur, débutons par notre équipe « Première ».

Responsable : J. Tissier. Lui aussi est maintenant membre à part entière du bureau de notre section. Non seulement il applaudit toutes les petites difficultés qui interviennent inévitablement entre les membres d'une équipe, aussi soudée soit-elle, mais il prend une part de plus en plus importante dans la direction de la section tout entière.

Entraîneur : J. Belmas. Les résultats obtenus sont plus éloquentes que tous commentaires à son égard : Montée de division, équipe rajeunie tant par apport d'éléments extérieurs que par l'incorporation des jeunes formés au club. Liens resserrés entre tous les éléments de la section. C'est du bon travail qui doit être poursuivi sans relâche.

Manager : G. Chocat. Sa présence constante aux entraînements et lors de toutes les rencontres a largement contribué à établir le climat actuel.

Composition de l'équipe : J. Belmas - M. Gabiot - J. Millet, le dernier arrivé, mais déjà cher à tous ; un très beau joueur et un homme que nous souhaitons conserver toujours parmi nous. R. Boible, que nous aurons bientôt le plaisir de voir uni à une basketteuse. J. Tissier, qui ne fut jamais aussi brillant que cette année. A. Maillet, lui aussi en puissance d'épouse. M. Lhote, dont le fils ne demande déjà qu'à pénétrer sur le terrain.

Résultats : Actuellement 2^e de sa Poule.

Ambitions : Monter en Excellente nationale.

BASKET-BALL (suite)

L'équipe Réserve, qui cette saison mérite enfin son nom et dont le sort est étroitement lié à celui de la « Première ». J. Aguirre, J.-L. Wood, voire, G. Pointeau, ne sont-ils pas voués à l'équipe fanion plus souvent qu'à cette « Réserve » dont ils sont titulaires ? P. Mathieu et M. Aumont, également des jeunes, pourraient, l'un, avec un peu plus de confiance en lui, l'autre avec quelque entraînement, subir le même sort. G. Courtin et C. Lanfranchi sont les hommes stables de cette équipe à qui il a manqué cette année D. Legras, accidenté, mais que vinrent renforcer à plusieurs reprises, des éléments Juniors.

Les très bons résultats obtenus depuis le début de la saison, sont extrêmement méritoires et font honneur à l'excellent esprit de club de tous ses membres.

L'équipe Juniors :

Responsable : M. Parolari.
Entraîneur : J. Belmas.

Manager : poste malheureusement sans titulaire, dont la charge est souvent assumée par M. Parolari qui, (sa modestie devrait-elle en souffrir), est maintenant aussi fin tacticien que la plupart des stratèges auxquels il fait appel pour l'assister.

Remercions cependant les joueurs de « Première », qui, lorsqu'ils ne jouent pas, veulent bien diriger leurs jeunes successeurs, dont plusieurs ont déjà fait des essais probants en équipes fanion.

Composition de l'équipe : G. Parolari, qui gagnera encore lorsqu'il n'appréhendera plus les « contacts » avec l'adversaire. P. Guyot, malheureusement aussi, guitariste. P. Dascotte, et J. Limoge, en gros progrès. G. Ferry, qui devient un modèle de flegme. Perrezan, très sûr. J.-L. Machine, très doué et dont nous pourrions faire un très grand joueur s'il pouvait (ou s'il voulait bien), s'entraîner sérieusement. J.-J. Bléhaut, cadet surclassé, mais qui ne

manque pas de classe... ni d'ambition. M. Léonard le meilleur des camarades et J. Codevelle, dernier arrivé, à qui nous souhaitons la bienvenue, qui nous apporte sa gentillesse, son métier... et sa stature athlétique.

Tous ces jeunes sont un peu les enfants chéris, sinon gâtés, de notre section. Pour la plupart, ils ont appris les joies du basket à la V.G.A. où ils ont débutés en « Minimes ». Sérieux, bons camarades, malgré le caractère bien trempé de chacun, ils constituent l'ossature de notre équipe « Première » des années à venir.

Invaincus cette saison tant en championnat qu'en coupe de France, au moment où nous écrivons, nous leur souhaitons de persévérer dans la voie du succès en conservant la tête froide et l'excellent esprit sportif qui les anime, et sans lequel ils n'auraient su trouver le plaisir de jouer ensemble, ni acquis l'estime affectueuse de leurs amis dirigeants.

L'équipe Cadets 1.

Responsable : M. Airoidi.
Entraîneur : M. Lartigue.
Manager : ...

Saluons, ici le dévouement de Lartigue, qui bénévolement accompagne cette équipe dans tous ses déplacements et a pris cette année l'initiative de lui consacrer une heure et demie d'entraînement spécial, tous les jeudis, à la salle du collège technique, aussitôt après avoir terminé l'entraînement de nos plus jeunes au stade Chéron.

Composition de l'Equipe :

B. Mache, C. Baudouin, A. Lartigue, P. Airoidi, D. Champigny, S. Gauchet, G. Benzaki.

Y. Lachuer, absent depuis le début de la saison pour des raisons de santé devrait nous revenir bientôt.

Résultats : 3^e de sa Poule, aura du mal cette année à concourir pour le titre de Championne de Paris.

Signalons que C. Baudouin, et

P. Airoidi ont été retenus avec J.-J. Bléhaut pour le stage des espoirs de la Ligue de Paris, où M. Airoidi les accompagne tous les lundis. Nous leur souhaitons la sélection qu'ils méritent.

L'équipe Cadets 2.

Responsables : M. Tabary.
Entraîneur : M. Lartigue.

La plupart des joueurs de cette équipe, qui bénéficie d'ailleurs des mêmes entraînements que la précédente, ont maintenant une valeur égale à celle de leurs camarades de l'équipe « 1 ».

D. Nauwelaers, en particulier, est l'un de nos plus sûrs espoirs. J.-J. Tabary, qui a su tirer profit de son modeste gabarit, continue de nous étonner par son sens du basket et sa progression ininterrompue au fil des matches. C. Filluzeau, nouveau venu au basket est devenu, en quatre mois l'égal des meilleurs et peut encore faire mieux s'il se prend un peu plus au sérieux. M. Chokomert et Mélocco, qui a trop tardé à reprendre l'entraînement, restent des joueurs sûrs. F. Chambelland, fera des progrès encore plus rapides lorsqu'il n'aura plus pour objectif essentiel, d'amuser la galerie. Lefèvre est pétri de qualités qui n'éclateront vraiment qu'à la fin de la saison, lorsqu'il aura acquis un peu plus de « métier ». D. Pourtier pourrait faire aussi bien que n'importe lequel de ses camarades, si, justement, il pensait un peu plus à eux et à l'équipe, avant de se préoccuper de ses petits caprices personnels et de leur satisfaction immédiate. Nous le savons très intelligent et la dernière conversation que nous avons eue avec lui, nous incite à lui accorder notre confiance la plus totale pour son comportement dans l'avenir prochain.

Nous aborderons les chapitres « Minimes » - « Benjamins » et « Anciens », lors de notre prochain numéro.

Y. HERVO.

Votre Auto-Ecole ?

Tél. 472-39-60

TOUS PERMIS SUR VOITURE DE VOTRE CHOIX

MARNE-AUTO-ECOLE

L. NORTIER

31, avenue du Bac - LA VARENNE

annexe : 99, rue Garibaldi - SAINT-MAUR

LEÇONS A DOMICILE ET CODE FILME

basket-ball féminin

Présidente : Yvonne HOUEL



L'EQUIPE PREMIERE CHAMPIONNE D'AUTOMNE

CETTE 1^{re} place se jouait dans notre salle contre l'A.S.M. qui, tout comme nous, la briguait aussi et le score (49-46) reflète bien l'équivalence des deux équipes.

Sans ce faux pas à Clermont-Ferrand contre le Cercle féminin (33-35) match qui pourrait être rejoué si la F.F.B.B. donne suite favorable à notre réclamation — l'équipe a battu :

Parthenay : 49-35 ;
Bordeaux : 64-34 ;
Mont-de-Marsan : 37-30 ;
Condom : 54-40 ;
Stade Français : 44-35.

Les joueuses qui ont successivement participé à ces rencontres furent : C. Auxière, M.-F. Bethoux (cap.), J. Conard, J. Denis, E. Dibarboure, R. Favre, C. Fournier, G. Goudin, A.-M. Kappler, M. Mayet, F. Plainchamp, C. Rousseau et L. Solignac.

Avec les matches retour les difficultés de formation de l'équipe viendront de séjours au ski pour cinq d'entre elles, mais on peut faire confiance à toutes celles qui suivent avec sérieux les entraînements et sauront suppléer les absentes.

Prochains matches à Saint-Maur :
16 janvier : Parthenay à 13 h 30 ;
30 janvier : Condom à 15 heures ;
27 février : Cercle Féminin Clermontois.

Certaines joueuses n'ont pas encore pris l'habitude de prévenir en cas d'indisponibilité. Sachez que si vous recevez une convocation c'est que vous êtes comprise dans la formation d'une équipe et que vos dirigeants et camarades comptent sur vous. Si vous ne pouvez être là, prévenez-nous — qu'il nous soit possible de vous remplacer. Vous trouverez ci-dessous la liste de vos dirigeants :

Minimes :

M. Hervo, 84 bis, rue du Pont-de-Créteil, Saint-Maur - Tél. GRA. 66-54.
M. Boisaubert, 15, résidence Bel Air, 8, rue de Verdun, Champigny - Tél. BUF. 78-64.
M. Duteil, 16, rue des Haut-Perreux - Champigny.

Cadettes :

Mme Houel, 32, avenue de Cœuilly au Plessis-Trévisse - Tél. 11-51 à Chennevières.
M. Belin, 165 bis boulevard de Créteil, Saint-Maur.

Juniors :

Nicole Bonnel, 7, rue Marguerite, La Varenne - Tél. GRA. 14-96.
Annie Mousson, 2, rue Condorcet, La Varenne - Tél. GRA. 41-52.
Liliane Maule, 7, avenue Marinville, Saint-Maur.

Seniors IB :

Irène Paul, 6, avenue Brossolette, Saint-Maur - Tél. GRA 46-11.

Réserve première :

Mme Houel.
Claudie Deflorenne, 127, rue de Musselburgh, Champigny - Tél. POM. 10-32.

Siège de la V.G.A. : 16, rue de la Liberté, Saint-Maur - Tél. GRA. 44-24.

Stade municipal : 2, avenue de Neptune, Saint-Maur - Tél. GRA. 01-11.

Compte rendu de la réunion du samedi 20 novembre 1965 tenue par la section féminine de basket féminin au siège de la V.G.A.
Présidente : Mme Houel.

Secrétaire-trésorière : Mlle Deflorenne.
Présents : Mmes et Mlles Coste, Magakian, Monari, Richet et MM. Blin, Boisaubert, Bonnel, Duteil et Hervo.

Objet de la réunion :

Recrutement de dirigeants pour :
1) Accompagner les équipes particulièrement les jeunes que nous ne pouvons laisser seules pour aller disputer des matches dans la région parisienne. La présence d'un adulte est indispensable pour le déplacement et pour le match.

2) Préparer la constitution du bureau 1966 qui administrera nos quelques 100 licenciées composant nos 10 équipes.

MM. Blin, Boisaubert, Duteil et Hervo donnent leur accord pour accompagner chacun une équipe de jeunes le dimanche et pour être candidats à l'élection du bureau qui se fera prochainement.

M. Bonnel ne peut nous assurer de sa présence à tous les matches en raison de ses obligations professionnelles. Il donne son accord pour appartenir au bureau de notre section et propose la candidature de M. Mousson.

J. Richet et R. Monari accompagneront les équipes quand elles ne seront pas elles-mêmes joueuses. Elles sont candidates au bureau.

Mme Houel demande qu'une formation d'arbitres soit envisagée pour diriger les matches de nos équipes.

Il est certain qu'un club organisé doit prévoir des dirigeants, des entraîneurs, des arbitres, et bien entendu des joueurs, mais pour l'instant notre section n'en manque pas.

Déposez les communiqués,
documents et photos
à publier
dans le prochain bulletin
5 JANVIER 1966
(dernier délai)

à la permanence de la VGA
16, avenue de la Liberté
Saint-Maur

escrime

Président : J. GILLE



qui organisent leurs transports. Lorsqu'un président possède tout cela, il ne peut être qu'heureux et fier et je le suis.

Alors à tous les jeunes merci, et croyez bien que je vous suivrai partout où vous me demanderez d'intervenir, car j'ai à vous pro-

poser en contre partie un désir complet à vous donner satisfaction, un maître d'armes et des prévôt dévoués à notre cause, et les anciens du bureau qui se battront pour que vive la jeunesse.

J. GILLE.

quand pourrais-je faire assaut?

TELLE est la question que les débutants posent le plus souvent et avec le plus d'insistance.

Il y a encore peu de temps les maîtres d'armes exigeaient de leurs élèves *plusieurs années* de leçons au plastron avant de les lancer dans l'aventure de l'assaut. C'était une hérésie que les écoles magistrales françaises ont réussi à éliminer en partie.

En effet, exiger la perfection des positions, des déplacements, des phrases d'armes, serait demander l'impossible, même après plusieurs années de leçons. Par contre, imposer ainsi la pratique du plastron amène une lassitude, un manque d'intérêt par l'absence même de l'élément attractif : le combat.

De plus, la répétition exagérée de gestes mécaniques risquerait d'émousser certaines quantités naturelles — coup d'œil, à propos, volonté, combativité, etc.

L'expérience a prouvé qu'un escri-

poser en contre-partie un désir temps avant de faire assaut risquait, quand il abordait le combat, de ne faire appel qu'à ses connaissances acquises et de négliger ainsi ses qualités naturelles.

Il est donc avéré que leçons et assauts se complètent, sont inséparables et qu'il importe de les associer le plus tôt possible.

Et puisqu'il faut, de nos jours, tout chiffrer, je vous préciserai que pour un débutant normalement constitué, une trentaine de leçons suffisent à le rendre apte à rencontrer un adversaire. A la moyenne de 2 leçons par semaine (minimum indispensable) on peut estimer que le premier assaut pourra se dérouler environ 4 mois après la première leçon.

Ma réponse vous satisfait-elle, mes jeunes élèves ?

Maurice HENRY
Maître d'Armes de la Section
Escrime de la V.G.A.

POUR la première fois depuis 8 ans, que j'ai l'honneur de diriger la section, je viens d'éprouver la plus grande joie qu'un président peut ressentir.

En effet, nous avons enfin un esprit « de salle », un esprit V.G.A. que l'on ne retrouve que dans les grandes salles parisiennes, et ceci nous le devons à qui ? Eh bien aux jeunes, à cette entente merveilleuse qui existe entre eux, l'intérêt soudain et violent qu'ils éprouvent à modifier, organiser, installer, etc, etc...

Lorsqu'une équipe se déplace ils restent ensemble, soutiennent les plus émotifs, s'intéressent à toutes les disciplines des armes, et se prêtent très simplement à toute difficulté qui peut surgir lors d'une compétition.

Le décompte des points... ils veulent le faire, proposer autre chose. Les déplacements ils les organisent, la salle ils l'installent, font de la salle, leur salle.

Ils se réunissent, discutent... c'est merveilleux.

Alors les jeunes Richard, Desagher, Michel, Brein, Desmarest de Saint-Etienne, Person, et tous les autres, merci de ce que vous faites là, je suis fier de vous, d'avoir avec moi des hommes qui ne sont et ne seront pas toujours d'accord, vous venez nous soutenir pour un jour, nous remplacer, c'est ce que j'attendais de vous, et lorsqu'à tout cela il faut ajouter le dévouement aussi existant que celui de Mme Bonvalot, qui pour moi est une révélation, la compréhension de MM. Coulon, Boulou et autres,

APPEL

PARENTS,
AMIS,
SUPPORTERS DE LA V.G.A. !

Nous lançons un appel à tous ceux qui, disposant d'une voiture, pourront nous aider, le dimanche matin, à transporter nos jeunes sur les stades.

Nous aurons besoin de votre concours 7 à 8 dimanches matin au cours de la saison.

Vous pouvez nous aider. Faites-vous connaître au siège de la V.G.A. : 16, rue de la Libérié, Saint-Maur, GRA. 44-24, et merci d'avance.

UN ACCIDENT EST VITE ARRIVE

Avez-vous réglé votre cotisation 1965 ?

Oui ! Alors soyez rassuré vous êtes ASSURE.



volley-ball féminin

Président : G. HOUEL

POUR la première fois, depuis que je commets les articles de cette rubrique de section, j'ai eu des échos. Peut-être, penserez-vous, parce que les joueuses s'étaient aperçues qu'aucun bulletin n'était paru sans quelques lignes sur leur sport préféré... Non... il paraît que mes articles sont « durs », « acides », « décourageants »...

Mais, pour la première fois où nous avons engagé quatre équipes dans les championnats — et j'en appelle ici à mes amis (es) du basket féminin, du hand féminin, du tennis féminin, de l'athlétisme féminin — toutes ont été complètes, à l'heure, en forme (!) pour disputer leurs matches. Résultats ? L'équipe seniors A est première ; l'équipe seniors B est seconde ; l'équipe juniors A est première ; l'équipe juniors B est première !... Je sais bien qu'il ne suffit pas de quelques lignes chaque mois pour gagner. Il faut aussi s'accrocher sur le terrain, disputer chaque balle, comprendre le coup de sifflet et... ne pas recommencer la faute... Il faut aussi écouter et assimiler ce que votre entraîneur vous répète et nous répètera toujours à l'entraînement : « apprendre » avant de « jouer ».

Ceci dit, je pense que beaucoup d'entre-vous ont apprécié leur présence sur un terrain, nanties de ce que Philippe Béthoux s'entête à vous faire écouter le mercredi soir. Je sais bien qu'il vous manquera la puissance athlétique « féminine » (elle s'acquiert sans déformer) et la concentration indispensable (simple gymnastique cérébrale) que peu de choses vous *incombant*, vous rendront fières et heureuses de posséder. Il ne s'agit pas d'être « championnes » ou « internationales », mais de pratiquer ce sport que vous aimez avec efficacité — sur le terrain, pour les spectateurs, s'il y en a à part vos accompagnateurs — et avec joie. Avec joie, j'ai lâché ce mot sans m'en rendre compte ! C'est pourtant la condition majeure de la compéti-

tion sportive: pratiquer et réussir avec plaisir et dans la joie. Toute morosité dans la victoire et tout chagrin dans la défaite sont des négations du sport.

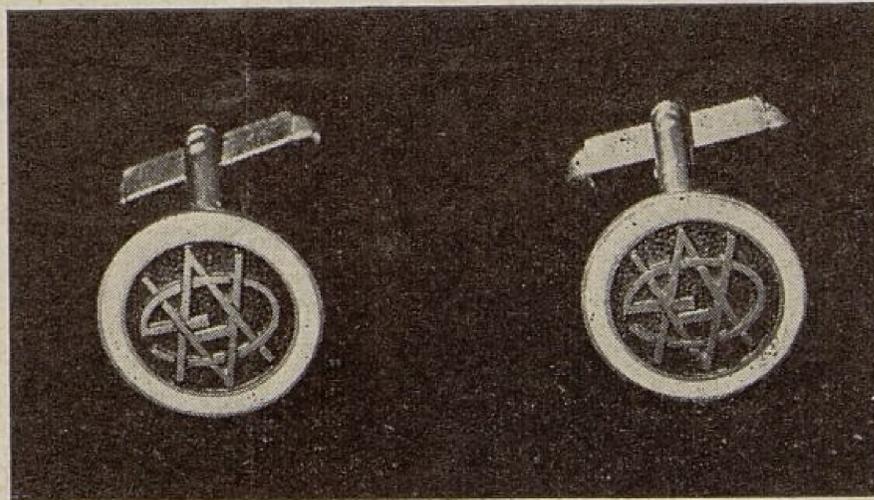
Avant de terminer dans le sucre et le miel — les frimas peuvent encore venir — je remets hommages — au pluriel — aux 8 cadettes,

15 juniors, 16 seniors licenciées de la section pour la bonne volonté qu'elles apportent dans le désir d'apprendre... pour jouer. Je leur souhaite un joyeux Noël, une heureuse année et beaucoup de succès « dans la joie » en 1966.

Guy HOUEL.

Après le porte-clefs...

LES BOUTONS DE MANCHETTE DE LA V. G. A.



EN VENTE
A LA
PERMANENCE
La paire : 16 F

Pour vous

+ Pratique :

ouverte en permanence de 8^h à 18^h 15

+ Rentable :

grâce à sa formule coopérative

+ Efficace :

relevés fréquents, chèques-essence... etc...

il y a la

BANQUE RÉGIONALE

d'Escompte et de Dépôts



AGENCE DE SAINT-MAUR

18, avenue Emile-Zola - GRA. 47-10

BUREAU RATTACHE : JOINVILLE-LE-PONT, 10, rue de Paris - BUF. 96-08
Ouvert les samedis et mardis de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 h 30

football

Président : André JUPIN



littéralement bousculé Versailles, grâce au punch de Prenant et à la volonté farouche de toute l'équipe en deuxième mi-temps.

En résumé, après 6 matches et 6 victoires, nous sommes en tête avec Antony, ayant marqué 52 buts et n'en ayant encaissé que 6.

Pas si mal pour un début pourvu que ça dure...

Henri BATTESTI.

Le 31 octobre 1965 :

V.G.A.-C.A.P. CHARENTON
(4 - 2)

Bousculée et menée 2-0 à la mi-temps, la V.G.A. s'est réveillée pour finalement l'emporter 4-2 sans convaincre.

Le 14 novembre 1965 :

V.G.A.-CORBEIL
(19 - 0)

Rien à dire sur cette promenade de santé si ce n'est les 7 buts de Joseph.

Le 21 novembre 1965 :

V.G.A.-CRETEIL
(8 - 3)

Jouant à 10 à cause de l'inadmissible absence de Kalifa, la V.G.A. a souffert une mi-temps pour finalement s'imposer par la suite grâce à la puissance de pénétration de Prenant et au retour en forme de David.

LE COIN DE LA PREMIERE

TOUT d'abord, avant d'entrer dans le détail des résultats, une excellente nouvelle nous ne sommes plus seuls; mon ami Pierre Gillet a bien voulu prendre en main la direction de l'équipe et c'est là pour nous tous une grande satisfaction et l'assurance d'un dévouement à toute épreuve.

LES RESULTATS :

Le 10 octobre 1965 :

V.G.A. - VERSAILLES
(3 - 0)

Le premier match au sommet, car il y en aura d'autres: ce match, que j'ai suivi de la touche, a été pour moi le plus beau auquel il m'ait été permis d'assister depuis longtemps. La V.G.A., mise en confiance par un corner direct de Guy Sennepin en première mi-temps, a



Equipe deuxième 65-66 après sa victoire sur Versailles
De gauche à droite, debout : Battesti, Dousset, Leffet, Joseph, Forner, Tonnelet, Moliéni; accroupis : Moreuil, Kalifa, Prenant, Majek, Sennepin.

Pour jouer, il vous faut
UNE LICENCE
Pour obtenir cette licence
LA VISITE MEDICALE
EST OBLIGATOIRE

Les Cars de Brévannes

A, GUESTON
à **LIMEIL - BREVANNES**
(Val-de-Marne)
Téléph : **922-67-64**
(lignes groupées)

Pour tous vos
TRANSPORTS
et
DEMEAGEMENTS
H. Dermoncourt

MEMBRE DE LA V.G.A.
Conditions spéciales
pour les Sociétaires du Club
75, avenue Victor-Hugo
SAINT-MAUR
Tél. 472-00-50

Sportifs, équipez-vous à Saint-Maur !

LaHutte

VETEMENTS ET ARTICLES
DE

Sports

Spécialiste du survêtement

VOLLEY - HAND - BASKET - FOOT - TENNIS - ATHLETISME - ETC...

5, rue Baratte-Cholet

SAINT-MAUR

Tél. 472-89-69

Conditions spéciales aux membres de la V.G.A.

Marché d'Adamville

L'ELEGANCE DANS LE SPORT

PLEIN AIR

S K I
P L A G E
T E N N I S
S P O R T S D ' E Q U I P E

15 bis, avenue de la République

SAINT-MAUR (Seine)

Tél. 472-07-94

Place de la Mairie

Accueil cordial et remise aux membres de la V.G.A.

Saint-Hilaire Sports

LES PLUS GRANDES MARQUES

Ski - Patinage

Camping - Nautisme

Ouvert sans interruption
de 9 heures à 20 heures

Tél. 472-45-93

121, avenue du Bac

LA VARENNE (Seine)

Pont de Chennevières

CAMPING - SPORTS - VOYAGES

PIERRE NOIRAULT

TOUS EQUIPEMENTS SPORTIFS

Clubs - Lycées et Collèges

Classes de neige

70, avenue du Bac, 70

Près la gare et les écoles

LA VARENNE SAINT-HILAIRE (Seine)

Gare de La Varenne

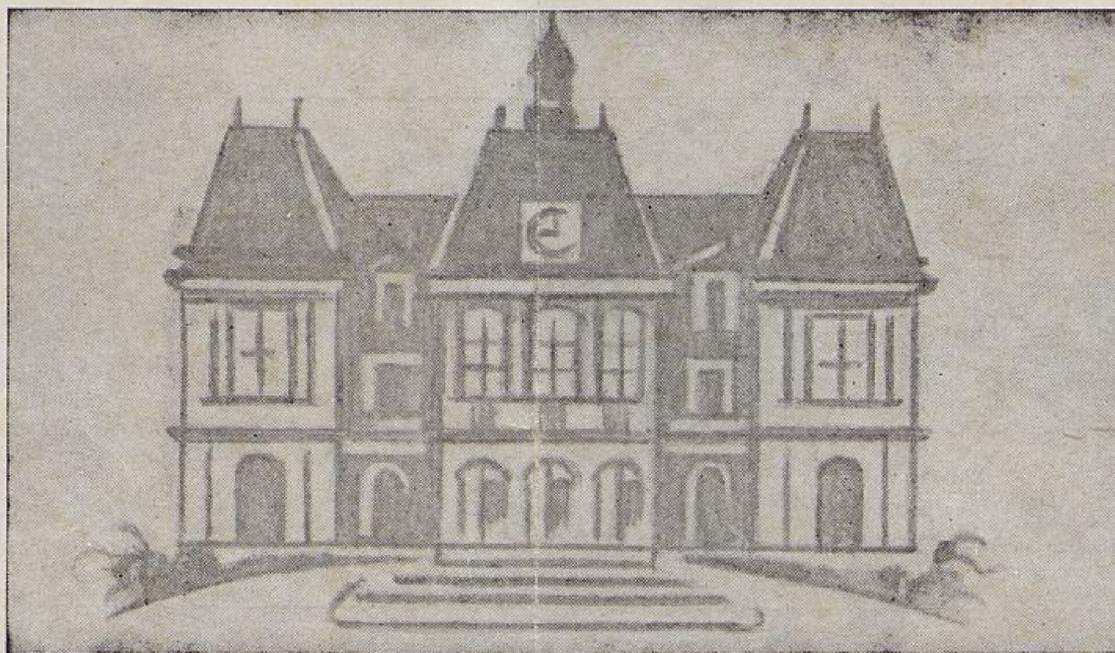
Vêtements sur mesures et tout prêts

pour hommes et garçonnets

S P O R T

V I L L E

I M P E R M E A B L E S



MICHAULT

C H E M I S I E R

T A I L L E U R

9, avenue de la Mairie - PARC SAINT-MAUR (Seine)

Téléphone : 472-26-88

TOUTE LA CHEMISERIE

TOUTE LA BONNETERIE

DEPOSITAIRE DES GRANDES MARQUES